

LE BEC



DOYEN DES CLUBS UNIVERSITAIRES
www.bec-bordeaux.fr
• DÉCEMBRE 2011 • Prix : 0,30 € •



Par Lionel VIGNES,
Président des Anciens et Amis.

Éditorial

Incendie à Rocquencourt

* Oui, mais voilà pendant ce temps-là, à la caserne, on entend les pompiers crier. Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux, des lances et de la grande échelle. Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux, pas de panique, il nous les faut. *

On a trouvé les tuyaux : Jean-François BELLEGARDE qui a su convaincre Gérard JANVIER d'accepter la présidence et de prendre les clés du camion rouge (de pompiers ? non, du BEC) avec quelques colères de ne pas trouver des collaborateurs mais avec courage et énergie. On a trouvé les lances : Pierre FERRET qui a pris l'affaire en main, en maître de cérémonie, en capitaine.

On a trouvé la grande échelle pour monter le club vers l'avenir avec la commission jeune : Frédéric KRANTZ et Sébastien LANAU et, nous le souhaitons, de nombreux autres vont s'investir avec l'enthousiasme de leur jeunesse.

Pas de feux, pas d'incendiaire. Pas de mauvais procès, pour de mauvaises raisons, pas de mauvaises rancunes pour de mauvaises revanches.

Incendie à Rio. Incendie à Rocquencourt. Rocquencourt, favela du sport universitaire. C'est un peu cela. La misère et la passion font parfois se révolter. Excédés, on est amené à parler un peu fort.

Nous sommes des passionnés. Nous aimons tant le sport. Que cela soit prégnant, exaltant. Nous sommes exigeants, parce que le sport est exigeant. C'est notre moteur. Enthousiaste dans l'obtention des objectifs, malheureux dans l'échec. L'adrénaline qui nous fait tenir debout. Passion et rationalité, parfaitement antinomiques.

Nous vivons avec le club universitaire une relation singulière, fusionnelle, exigeante, passionnelle. Nous ne sommes pas les seuls. J'en veux pour preuve ce qui suit et pourtant il n'a pas été élevé au même biberon que nous autres.

* PUC. Paris accueille depuis toujours les étudiants de toute la France et du monde entier... Il leur fallait un club de rugby ! Le Racing s'est occupé en priorité des mieux peignés, habillés, éduqués, ceux qui ne rotent pas à l'apéro et ne pètent qu'aux toilettes. Qu'allait donc devenir le carabin, ou allait jouer, l'archer, le normalien, le poète fou ou le matheux rigolard. Au PUC évidemment, un vrai club étudiant, qui ouvre les bras au bon et au moins bon surtout, en souriant. Un club qui « bande encore » comme dit la chanson fétiche.

Les joueurs s'y entraînent peu mais boivent beaucoup. S'ils ont horreur de jouer sous la pluie, ils adorent chanter Singing in the rain, les pieds dans les éclaboussures de bière. On aime à peu près tout dans ce club, sauf le travail.

L'esprit de grande liberté incarné à merveille par les présidents BLACHON, le génie du pin-océau, et KROTOFF, l'épicurien, salué dans tous les bistros d'ovale, s'est toujours traduit dans le jeu par une volonté farouche de mener l'offensive.

Le PUC a gagné quelques beaux matches, mais a surtout gagné à être connu. Ce club a toujours accueilli les plus grands dans leurs villégiatures : Alain FOURNIER, le père du Grand Meaulnes, Graham MOURIE, l'emblématique capitaine des All Blacks, Ewan MAC KENSIE, pilier champion du monde australien...

J'ai eu le privilège d'entraîner le PUC. Moi qui aimais tant les coups de casque et l'affrontement, j'ai découvert, à Charléty, l'espace ventilé des ailes et les relances pleines de panache. J'y ai rencontré des raisonneurs fous qui ressassaient éternellement l'histoire ancienne et chantaient les répertoires de salle de garde, des illuminés au grand cœur et des povrots bardés de diplômes ! J'ai passé en leur compagnie des heures palpitantes, peut-être les plus belles de ma vie ; point fermer les guillemets. * Daniel HERRERO. * Dictionnaire amoureux du Rugby *, chez Plon. A lire de toute urgence. Tu remplaces PUC par BEC et Racing par ce que tu sais et la messe est dite, rien à rajouter. Si, j'oubliais la fin d'Incendie à Rio :

* Je viens de la part du capitaine

On a retrouvé les tuyaux, la lance et la grande échelle, Mais on est en panne d'auto.

On a perdu la manivelle. *

A bon entendeur salut, l'affaire n'est pas gagnée. Il nous faut retrouver la manivelle et peut-être plus, le carburant.

C'est un nouveau challenge... Ainsi va la vie d'un club universitaire.

LA NATATION A L'HONNEUR !

Dames :

1^{er} BEC, 2^e Bayonne, 3^e Girondins, 4^e SA Mérignac, 5^e Saint-Bruno.

Messieurs :

1^{er} BEC, 2^e Girondins, 3^e BEC (2), 4^e Saint-Bruno, 5^e Libourne.

Tel s'établit le classement de la finale régionale des Interclubs de natation, de nos nageuses et de nos nageurs.

Des nageurs qui ont, en outre, remporté le relais 10 x 100 mètres, avec un nouveau record d'Aquitaine (8'53"76) détenu par les Girondins (alors entraînés par Jean BOITEUX), depuis 1999.

Nos Bécistes font ainsi partie des quarante meilleures équipes françaises.

Comme quoi, lorsqu'ils se battent à armes égales, les sportifs amateurs bien entraînés peuvent encore glaner de beaux succès.

G.P.

Jean LACOUTURE :

"UNE VIE DE RENCONTRES"

Après Eric FOTTORINO, Michel SERRES, Marcel RUFO, et Bernard PIVOT, nous poursuivons notre tour des auteurs dont la passion est autant littéraire, journalistique, scientifique que sportive. Pour cette édition de notre journal, Jean LACOUTURE a eu la gentillesse de nous accorder cet entretien. C'est un grand honneur pour nous d'évoquer ainsi autant son talent de grand journaliste et de biographe reconnu, que ses origines bordelaises qu'il revendique, et bien sûr sa passion pour le rugby.



Né en 1921, à Bordeaux, Jean LACOUTURE, journaliste et historien, a fait ses études secondaires dans cette ville, chez les jésuites, et ses études supérieures (licence de droit et de lettres) à Paris où il obtient un diplôme de sciences politiques. À la fin de la guerre, il est attaché de presse du Général LECLERC.

Jean LACOUTURE a commencé sa carrière à Combat, en 1950, comme rédacteur diplomatique, puis au Monde, en 1951. En 1953, il est correspondant de France Soir, au Caire. Jean LACOUTURE est de retour au Monde en 1957 où il devient chef du service outre-mer, puis grand reporter jusqu'en 1975.

Homme de gauche, Jean LACOUTURE a soutenu tous les mouvements de décolonisation et la gauche au pouvoir en France à partir de 1981. Il travaille ensuite pour le Nouvel Observateur, puis L'Histoire... Il a ramené des reportages et des analyses sur le Vietnam, l'Égypte, l'Algérie, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud-Est, etc.

Parallèlement, Jean LACOUTURE est directeur de collection au Seuil, de 1961 à 1982, et professeur à l'IEP de Paris, entre 1969 et 1972. Il est surtout connu pour son œuvre de biographe : HÔ CHI MINH, NASSER, BLUM, DE GAULLE, MAURIAC, MENDES-FRANCE, MITTERRAND, MONTESQUIEU, MONTAIGNE, MALRAUX, Germaine TILLION, CHAMPOLLION, RIVIÈRE...

J. du BEC. - Tout d'abord, votre jeunesse bordelaise vous a-t-elle permis de rencontrer le Bordeaux-Étudiants-Club ?

Jean LACOUTURE. - Oui, bien sûr, je n'étais pas ami, c'est beaucoup dire, mais j'ai bien connu SKAVINSKI qui faisait de l'athlétisme, du 400 mètres, qui a participé aux jeux olympiques de Berlin. Si je me souviens bien, il a possédé le record de France, qui fut battu par la suite par BOISSET ? En tous cas, nous avions des relations de famille. Il devait être quatre ou cinq ans plus âgé que moi, ce qui est beaucoup lorsque l'on est jeune. Je l'ai tout de même bien connu. Je me souviens bien de lui. Je le revois à présent venant plusieurs fois chez moi à la campagne. Il devait être une relation de ma sœur.

"J'ai bien connu SKAVINSKI"

Ce fut effectivement une très grande figure du BEC. Il a détenu le record du club du 400 mètres pendant soixante-deux ans ! Dans vos publications vous faites de très nombreuses références à vos études bordelaises. Tout particulièrement les deux lycées qui vous ont formé, qui semblent avoir déterminé votre carrière ?

Je n'ai pas été élevé dans les lycées. J'ai été élevé chez les jésuites de l'âge de huit ans jusqu'à seize ans, âge où j'ai passé ma philo. J'ai été formé à Tivoli chez les jésuites. J'ai d'ailleurs écrit un livre sur les jésuites. J'avais par ailleurs beaucoup d'amis qui faisaient leurs études dans les lycées. J'ai joué au football. J'ai été capitaine de l'équipe junior de football de Tivoli, dans les années 34-35. Je jouais numéro 10. Je jouais pas mal. Alors que ma passion est maintenant le rugby, je n'ai paradoxalement jamais joué au rugby sauf à échanger quelques ballons avec des copains.

On remarque dans votre œuvre l'importance des auteurs aquitains. Cette densité littéraire régionale semble étonnante. Cela vous a-t-il aussi interpellé ?

Cela m'a énormément interpellé. J'ai écrit un gros livre sur MAURIAC, un autre sur MONTAIGNE, et enfin sur MONTESQUIEU. J'ai passé une grande partie de ma vie à rendre hommage au génie littéraire aquitain. J'ai

aussi consacré un autre livre à Jacques RIVIÈRE qui était aussi bordelais et un ouvrage Rumeur d'Aquitaine qui parle d'autres auteurs bordelais. Ce qui n'est pas mal. **Habitant Cenon, voisin du domaine Dumune, ancienne propriété de la famille RIVIÈRE, pourriez-vous nous dire en quoi, Jacques RIVIÈRE est si important dans l'histoire de la littérature française ?**

Jacques RIVIÈRE a été en quelque sorte une espèce d'arbitre de la littérature française, au lendemain de la guerre de 14. Il a fondé, avec André GIDE, la Nouvelle Revue Française qui était le centre intellectuel de la langue française. Il fut un très grand animateur de la vie littéraire. Mais il est mort très jeune, il n'a pas pu laisser une grande œuvre. Il a laissé tout de même un très beau roman, *Aimée*. Malheureusement, il n'a pas pu laisser le grand testament littéraire que nous laissons prévoir en lui le talent de ses 25 ans. Il était promis à devenir l'égal des GIDE, VALÉRY et de MAURIAC avec qui d'ailleurs il a eu d'assez bonnes relations. Il serait devenu un grand nom de la littérature française s'il avait vécu.

Alors que tout devait rapprocher RIVIÈRE et MAURIAC, leurs frères étaient tous les deux professeurs à la faculté de médecine de Bordeaux, pourquoi se sont-ils connus beaucoup plus tardivement ?

Il y a des clans dans des villes comme la nôtre. Les deux familles étaient catholiques, et pourtant cela ne s'est pas fait sur ce plan là. Mais, surtout, ils n'ont pas eu les mêmes enseignants. De plus, MAURIAC était un peu plus âgé. Comme je vous le disais précédemment, à cet âge deux ou trois ans d'écart cela compte énormément. MAURIAC a quitté Bordeaux pour Paris, jeune, RIVIÈRE plus tard. Ils ne se sont pas vraiment associés, alors que cela aurait été excellent pour l'un et pour l'autre.

Dans votre livre sur Jacques RIVIÈRE et son influence dans la Nouvelle Revue Française, j'ai noté qu'il avait "raté" Marcel PROUST. Qu'en est-il vraiment ?

Oui, comme beaucoup de monde et GIDE lui-même. On n'a pas compris tout de suite la portée de l'œuvre de PROUST et son génie. Cela est vrai. Il a fallu le prix Goncourt pour que PROUST émerge à sa vraie altitude.

(Suite p. 2.)



**ANCIENS
& AMIS**

Jean LACOUTURE : "UNE VIE DE RENCONTRES" (Suite et fin.)

Beaucoup de grands critiques, de grands écrivains n'ont pas saisi le génie de PROUST à l'origine. C'est comme cela que de grands écrivains ne sont pas compris au départ de leur carrière littéraire.

Formé à l'Université Victor-Segalen, je me suis demandé, parce que vous aviez écrit de nombreuses biographies d'auteurs bordelais, si vous aviez envisagé d'écrire la biographie de Victor SEGALEN, qui a été formé à l'école Santé Navale de Bordeaux ?

Non, je ne l'ai pas envisagé. J'admire beaucoup Victor SEGALEN. C'est un grand poète. C'est un homme de la mer, et je ne suis pas très porté sur l'horizon. Non effectivement, j'ai écrit beaucoup de biographies, mais celle-là, je n'y ai pas pensé. Mais cela ne signifie pas que je ne l'admire pas, bien au contraire. Je l'admire beaucoup.

" J'admire beaucoup Victor SEGALEN. C'est un grand poète. "

Je m'intéresse un peu à la photographie. J'ai lu dans votre livre publié au Seuil, Une vie de rencontres, que vous aviez connu Henri CARTIER-BRESSON. Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

Je l'ai connu assez tardivement. Je voyais son œuvre, mais notre rencontre s'est faite tardivement dans le Vaucluse où nous avions tous les deux une maison distante de quelques kilomètres. Nous nous sommes beaucoup appréciés, il y a maintenant une vingtaine d'années, les derniers temps de sa vie. J'ai assisté à ses expositions. J'ai écrit un grand article, dans le *Nouvel Observateur* si je me souviens bien, article dont il m'a été très reconnaissant. C'est le grand maître de sa discipline et j'ai essayé de dire combien je l'admire. C'était un homme très réservé,

très ironique. Il croyait que je me croyais un grand homme - ce qui n'est bien sûr pas le cas. Il avait là dessus de l'ironie à mon égard, mais aussi à l'égard des autres.

A-t-il pris des photos de vous ?

Oui, j'ai des photos de lui, à la campagne. Mais, vous savez, j'ai des masses de collections de photos. Je ne sais pas bien classer, je pourrais les retrouver, mais cela me demanderait pas mal de travail (rires).

Je vais souvent dans un village landais, où Jacques BERQUE avait des attaches. Pourriez-vous nous parler de lui ?

Oui, alors là Jacques BERQUE était vraiment un ami. Nous avons été très liés, en de très nombreux lieux, notamment en Egypte, où il était représentant de l'UNESCO quand j'étais correspondant du journal *France Soir*. Nous avons, d'ailleurs, réalisé un petit pèlerinage dans ce village landais dont le nom m'échappe à présent. C'est cela : Saint-Julien-en-Born. J'ai beaucoup d'admiration pour BERQUE. Sa gloire n'est pas à la mesure de son talent. C'est un grand esprit. Il écrivait de façon un peu difficile. C'est vraiment un grand esprit sur des questions qui m'intéressent beaucoup comme celles du monde arabe, du monde musulman. Vraiment, un grand maître.

A propos d'Egypte, comment êtes-vous venu à CHAMPOLLION ?

Par l'Egypte justement, puisque j'y ai vécu près de trois ans. J'ai habité à une époque rue Champollion, au Caire. Pour quelqu'un qui aime l'Egypte, CHAMPOLLION s'imposait. De plus, c'est quelqu'un du Sud-Ouest. C'est l'inventeur de l'égyptologie. C'est un homme magnifique. De tous les héros que j'ai traités, j'ai aimé de beaucoup de gens, CHAMPOLLION est peut-être celui que je préfère comme qualité d'homme.

" Je me souviens, en 1965, d'un France-Galles où les frères

BONIFACE avaient exécuté un festival. Il faisait un temps splendide. J'avais amené une très belle personne. Cela m'a laissé un grand souvenir. Ce fut, ce jour-là, mon baptême du rugby. "

On connaît votre passion pour le rugby. Comment est-t-elle arrivée ?

J'étais, effectivement, jeune, comme je vous le disais, un joueur de football. Je préférais le football et alors, je me suis converti au rugby. Je suis allé avec un copain voir un match de rugby et là le génie des frères BONIFACE m'a emballé, puis la grande équipe galloise des années 70. Je me suis alors souvenu que, lorsque j'étais plus jeune, le personnage de Max ROUSIÉ, de Villeneuve-sur-Lot, m'avait laissé un grand souvenir. Je me suis alors passionné dans les années 60 pour le rugby. Je me souviens, en 1965, d'un France-Galles où les frères BONIFACE avaient exécuté un festival. Il faisait un temps splendide. J'avais amené une personne qui était très belle. Cela m'a laissé un grand souvenir. Ce fut, ce jour-là, mon baptême du rugby. Maintenant, c'est encore le sport qui m'intéresse le plus.

" Moi, je suis un fan du Stade Toulousain. "

Quel regard portez-vous sur le rugby actuel ?

Je trouve que les défenses ont fait un peu de progrès par rapport aux attaques. Le professionnalisme et la préparation physique ont fait faire beaucoup plus de progrès aux défenses par rapport aux attaques. C'est un peu dommage, mais je continue à m'intéresser, encore, beaucoup au rugby. Je suis un fan

du Stade Toulousain. Je suis un Bordelais et souvent les Bordelais n'aiment pas les Toulousains et réciproquement. Moi, je suis un fan du Stade Toulousain. C'est une des plus grandes équipes de club que je n'ai jamais vue dans ma vie.

Vous pourriez être, encore, le chroniqueur du rugby pour le journal Le Monde ?

Oui, mais j'ai tout de même perdu un peu le coup d'œil. Mais je regarde toujours régulièrement les matches le samedi après-midi avec un neveu et les commentateurs qui suivent avec les " spécialistes ".

Vous avez donc vibré lors de la finale de cette coupe du monde et ce petit point qui nous a manqué ?

J'ai trouvé cette finale très intéressante. L'équipe de France fut très décevante jusque-là. J'ai trouvé presque injuste qu'ils soient arrivés en finale. Mais la finale, ils l'ont très bien jouée. Ils auraient pu la gagner aussi bien. Ce fut plus juste que les Néo-Zélandais la gagnent. On ne peut pas discuter. La Nouvelle-Zélande est la plus belle équipe du monde. Sur ce match, l'équipe de France aurait pu gagner. Il ne s'en est pas fallu de beaucoup. Mais cela n'aurait pas été très juste. Encore une fois, sur l'ensemble du tournoi, ils n'ont pas été très bons, tout de même.

" De Gaulle était gardien de but dans son équipe scolaire à Lille. "

Sur l'ensemble de vos biographies littéraires ou politiques, il y a peu de sportifs. Vous avez, peut-être, plus à nous apprendre, sur leurs pratiques sportives ?

De Gaulle était gardien de but dans son équipe scolaire à Lille. Jacques RIVIÈRE a un peu joué au rugby à Bordeaux. MALRAUX ne s'intéressait pas aux sports, bien qu'il fût un homme très énergique, très vaillant, très combattant. MONTAIGNE jouait à un jeu de balle.



**ANCIENS
& AMIS**

LE BEC... AU CAMBODGE

Médecin généraliste après avoir fait ses études universitaires à Bordeaux et joué au rugby avec le BEC, Jean GAREN a voulu voir du pays. Il s'est engagé dans l'humanitaire au Viet-Nam et a ensuite franchi la frontière pour poser ses valises au Cambodge, où il a créé une clinique et apporté ses soins à la population locale. Mais l'amour du ballon avait le tenait tant et si bien qu'il a fondé une Fédération de Rugby Cambodgienne, avec un championnat junior et senior, aidé pour les entraînements par des expatriés d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Et maintenant les jeunes rugbymen ainsi formés participent à la Coupe d'Indochine avec le Laos et le Viet-Nam. Moralité : le monde est petit... et le BEC est grand !

NELSON. Retour aux sources

16 juin 2011, au complexe de pelote de Pau, Nelson PAILLOU est à l'honneur. Encore l'inauguration d'un équipement de prestige qui va porter son nom. Détrompez-vous et c'est encore plus symbolique de ce personnage hors norme, les Paillo d'Or récompensent les bénévoles sportifs de l'ombre. Rapprocher ce nom, après tant d'années, d'hommes et de femmes de terrain méritants, dont vivant il ne s'est jamais éloigné, honore encore plus cet humaniste qui préférerait aux honneurs le contact direct avec ceux qui font le sport au quotidien. C'est un événement qu'il aurait apprécié et dans lequel il se serait totalement retrouvé.

Gilles PICOT, son neveu et filleul, était là pour représenter le BEC mais aussi et surtout pour faire vivre la mémoire de Nelson dont la personnalité manque tant dans le paysage de notre société.



François LIGEOIS, un cotisant exemplaire et discret

Peu connu au BEC, son histoire avec notre club attire l'attention. Clerc de notaire à Ambarès à l'étude de M^{re} Georges GERBAULT qui a été deuxième ligne de

l'équipe de rugby des années 20, puis notaire dans la même étude avec Philippe GERBAULT, il coule une retraite tranquille à Eysines. Très attaché à son passé, il a voulu

le démontrer en adhérent aux Anciens et Amis du BEC et transférer cette fidélité professionnelle en souvenir de Georges et Philippe qui, ainsi en quelque sorte à travers

lui, restent toujours proches de l'histoire du BEC. Merci à lui.



**ANCIENS
& AMIS**

Courrier adressé par le Président Bernard BÉGAUD aux Bécistes

Chers Amis,

J'ai quitté le BEC le 23 septembre au soir. Je vous transmets ces quelques mots pour corriger une vision que des propos tenus durant les dernières semaines pourraient avoir faussée. Il est en effet important de discuter, décider et, plus encore, de communiquer sur des bases saines.

Tout d'abord, pour commencer par ce qui pourrait préoccuper le plus, il faut voir que le club est dans une situation financière beaucoup plus saine qu'à d'autres moments de son histoire pas si lointaine où il cumulait un déficit important et la menace d'un emprunt souscrit pour financer le fonctionnement. Aujourd'hui, malgré un déficit d'exercice devant certes être impérativement corrigé s'il persistait, le club a devant lui plus d'un an de trésorerie. Il n'a souscrit aucun emprunt "toxique" et certainement pas pour combler un manque à gagner en fonctionnement. Il a, au contraire, financé une partie des indispensables travaux d'étanchéité et autres (rappelons l'état du bâtiment il y a deux ans) grâce à un emprunt sans risque de cinq ans. Le problème de la croissance vertigineuse de la facture de gaz a été en bonne part réglé grâce à l'installation d'une chaudière à basse consommation. La dynamique et l'attractivité du BEC se sont traduites par l'augmentation sans précédent du nombre de ses adhérents.

Le club a mis en place un nouveau site internet, la possibilité d'inscription (et de son suivi) en ligne. 2012 verra (enfin !) un système informatique commun à toutes les sections et à l'omnisports (facilitant grandement tant la gestion, le pilotage pro-actif que la réalisation des demandes de subventions et des rapports d'activité) ; cet outil manquait cruellement, il aura, de plus, été développé spécifiquement et à moindre coût. Rappelons aussi que grâce à une gestion rigoureuse, tant financière que des ressources humaines, le BEC n'a connu au cours de ce

mandat aucun accident comptable ni observation et encore moins redressement de la part de l'URSSAF (!). Peu de structures peuvent en dire autant en ces moments difficiles. Encore plus important, l'image du BEC, initialement trop isolé, sort normalement renforcée, tant auprès des collectivités que de l'Université. Même si sa concrétisation a beaucoup plus trainé que nous de l'avions souhaité, nul ne peut nier que le projet du BEC de se rapprocher de la nouvelle université et de participer avec celle-ci et la Ville de Bordeaux à la construction d'un grand projet pour le sport étudiant est crédible et est sur le point d'aboutir. Pour ce faire, le BEC se voit proposer d'occuper une place stratégique au Palais des Sports de Bordeaux qui sera prochainement libéré et l'aurait été plus tôt s'il n'y avait eu les retards dans la construction du nouvel auditorium. Ne parlons pas de l'antenne "BEC" sur la place de la Victoire. Ce projet et cette évolution sont indiscutablement la meilleure réponse pour clore trente ans de guerre stérile avec les services des universités.

Il y a beaucoup d'autres choses mais déjà je pense que pour un mandat de deux ans et huit mois, ce n'est pas mal et il me semblerait bon que ce soit rappelé. Je rappelle ces faits pour rendre justice à tous ceux qui ont rendu cette évolution possible et ces résultats tangibles. En tout premier lieu à l'équipe rapprochée, si soudée chacun ayant un rôle bien défini. Merci du fond du cœur et pour le BEC à Pascale, Jean-Bernard, Patrick et Pierre. Merci aussi à ceux des sections qui ont compris l'enjeu, et soutenu le projet et souvent... le moral. Pour eux, au moins, il faudrait que la réalité de certains faits soit rétablie.

En toute amitié.

Bernard BÉGAUD.

INTERVENTION DE JEAN-BERNARD SAINT-PIC, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL BEC-OMNISPORTS

Assemblée générale du 23 septembre 2011

Même si je ne pense pas avoir à donner de justification à cette démission, chose que je peux faire à titre individuel pour ceux que cela intéresserait, mais je dois supposer que ce n'est pas le cas puisque je n'ai reçu aucune demande, je voudrais quand même dire que l'engagement que j'avais pris avec l'élection du Président Bernard BÉGAUD c'était de l'aider à mettre en place un projet auquel j'adhère complètement, c'est-à-dire d'appuyer le club à la collectivité et à l'université, en essayant de le dégager des tâches internes de gestion et en dans la continuité du précédent mandat afin de préserver les acquis.

Je reste persuadé que c'est la bonne voie et que l'avenir du club passe d'abord par une gestion rigoureuse et transparente. Mais, la gestion rigoureuse n'est pas suffisante si les moyens, eux, sont maintenant notoirement insuffisants. Gérer et imposer la pénurie aux sections, qui pourtant ont consenti tous les efforts nécessaires toujours à la limite du supportable, est devenu une position intenable. Mais cet état ne peut se prolonger dans le temps.

Visiblement, ce mode de gestion et le projet n'ont pas suscité l'adhésion des élus et donc pas de soutien, peu ou pas de participation

aux instances, des critiques plus ou moins ouvertes. Je ne conçois pas ce type de fonctionnement dans le milieu associatif bénévole, sportif qui plus est. Donc, je me retire ; je crois savoir que des volontés se sont manifestées et c'est tant mieux qu'une nouvelle équipe assure le relais avec une nouvelle énergie et j'en suis soulagé. Peut-être que confrontés au travail à faire, les nouveaux élus reconstruiront le travail déjà fait. En tout cas, je les soutiendrai.

Le secrétariat général d'un club de la dimension du BEC demande un investissement de tous les jours. De fait, ma situation profes-

sionnelle et maintenant ma santé ne me permettent pas d'y consacrer tout le temps nécessaire. Je reste administrateur et me replie sur la section rugby en attendant de trouver un successeur. Merci à ceux qui ont compris ma conception du travail, c'était la mienne, il en existe d'autres. Merci à Pascale pour sa disponibilité et la sécurité juridique qu'elle garantissait. Le club ne peut se passer d'une direction administrative. Mais, le BEC n'appartient qu'à ceux qui s'en occupent et personne n'en est l'incarnation. Il est à un tournant de son existence, il n'est pas immortel.



**BEC
MÉDICAL**

DU REGIME DIETETIQUE A L'EDUCATION NUTRITIONNELLE

par Philippe ROUSSEAU, formateur-consultant en Prévention Santé

Manger n'est pas un acte aussi simple qu'il y paraît. L'approche essentiellement biomédicale a occulté l'ensemble des autres facteurs déterminants d'une efficacité maximum de notre nutrition.

AU-DELÀ DE L'ALIMENTATION

En effet, bien s'alimenter n'est pas nécessairement bien se nourrir. Si l'équilibre alimentaire est essentiel autant sur l'apport des nutriments et sur la quantité d'énergie, il a été souvent oublié qu'entre l'alimentation et la nutrition existe un processus biologique très sensible à de nombreux paramètres : la digestion.

Son bon déroulement va dépendre des facteurs d'ordre psychiques et environnementaux.

L'exemple concret est apporté par de nombreuses enquêtes dans les hôpitaux et les centres de long séjour qui montrent des états de dénutrition importants malgré la présence de personnels spécialisés dans la nutrition, des médecins nutritionnistes, diététiciens, cuisiniers et les personnels médicaux, paramédicaux. Ce paradoxe confirme que l'éducation nutritionnelle doit aborder le phénomène de manière globale. Mais l'ensemble des informations apportées par les médias et certains professionnels de la santé et de l'éducation restent souvent limitées aux groupes alimentaires et aux quantités absorbées.

MANGER : ACTE IN-TIME

Nous sommes ce que nous mangeons et ce qui est biologiquement mangeable n'est pas socialement comestible : ces deux phrases résument l'acte de manger.

Elles montrent le côté très personnel de notre nutrition. Chaque individu, lorsqu'il mange, cherche la cohérence pour lui-même entre trois grandes catégories de paramètres :

- **Le REEL**, c'est dans cette catégorie que l'on retrouve l'équilibre alimentaire, la composition et la répartition des repas, mais également la présentation des plats, les odeurs, les saveurs, la texture de l'aliment, le toucher voire le bruit (craquement du

pain frais et des biscottes ou des chips). En résumé, c'est l'identification de ce que la personne va manger.

Ceci explique le manque d'enthousiasme devant les aliments mixés car l'on ne sait pas ce que l'on mange. Dans la présentation traditionnelle des restaurants, les plats sont présentés avant d'être découverts.

- **L'IMAGINAIRE**, la personne attribue des propriétés aux aliments, c'est le domaine lié à son psychisme et par conséquent à son histoire intime. L'aliment est associé à certaines situations et événements perçus comme agréables ou désagréables pour la personne. Ainsi le même aliment sera « bon » pour certains et « mauvais » pour d'autres. L'exemple le plus connu est celui des topinambours mangés pendant la guerre et qui sont majoritairement rejetés par les personnes ayant vécu cette période, alors qu'à l'heure actuelle ces légumes sont vendus dans les épiceries fines.

- **Le SYMBOLIQUE**, la personne donne une valeur à l'aliment ; nous sommes ici dans un domaine de représentations collectives des aliments et plus particulièrement culturel. L'exemple du pain peut être cité, cet aliment a marqué notre histoire. Il est présent dans de multiples expressions : « Gagner son pain » pour « gagner sa vie », dans la racine de certains mots « le copain », « la compagne », « la compagnie » et sur le plan religieux, il est un des symboles de la Chrétienté. Pour l'anecdote, et dans le même ordre d'idée, la consommation de pain ayant fortement diminué au profit de la viande, l'expression est devenue « Gagner son bifteck ». Il est à noter que de nombreuses expressions populaires font référence aux aliments, en particulier aux fruits et légumes. (Avoir une peau de pêche, avoir un cœur d'artichaut).

MANGER : ACTE SENSORIEL ET DE COMMUNICATION

Cette analyse rapide et succincte montre que l'acte de manger est un acte intime qui doit répondre à une cohérence qui appartient à la personne

et que toutes informations extérieures ne correspondant pas à ces critères ne seront pas appropriées et deviendront une contrainte. Les conseils en matière de nutrition sont souvent empreints de jugement ce qui renforce la notion de déplaisir. Le mot de régime, habituellement employé, évoque la notion de restriction et ne favorise pas la prise en compte des notions apportées.

La cohérence apporte le plaisir. En réalité, il faut susciter le désir. La racine étymologique du mot « appétit » correspond à « désir ». Il est souhaité à chaque début de repas, il est signe de bonne santé. « Quand l'appétit va tout va ».

C'est pour cela qu'il faut solliciter les capacités sensorielles de la personne pour lui donner envie de manger.

L'acte de manger est aussi un moyen de communiquer, d'échanger, de partager ; il est de fait un acte convivial. Il est aussi un acte d'Amour. Il est un acte d'identité personnelle et d'identité culturelle familiale, ethnique ou sociale.

Manger en groupe est différent de manger seul.

DE L'EDUCATION...

Lors de l'élaboration d'une action d'éducation nutritionnelle individuelle ou collective, il faut considérer les éléments constitutifs de l'acte de manger :

Le SUJET désire un OBJET (la nourriture) qu'il PREND (action) et qu'il CONSOMME (modalités de préparation des mets, conditions et déroulement du repas).

L'analyse de ces différents points permet de recenser les facteurs déterminants essentiels dont l'omission risquerait de créer des effets délétères. La connaissance de la personne (âge, connaissances, histoire et capacités psychomotrices, mode de vie, culture, religion, désirs), les moyens pour acquérir la nourriture (structures commerciales, localisation géographique, moyens de transport, livraison à domicile, restauration collective), les aliments (les possibilités de choix, le coût, la variété) et enfin la préparation des repas (moyens et mo-

des de cuisson, hygiène, les modes culturels et religieux) et enfin le repas lui-même (déroulement, les lieux, le mobilier, le mode de service, le moment et la durée, convivialité, ordre des plats, etc.).

ENCORE TROP DE PRÉJUGÉS

Pour conclure, nous sommes bien loin de la simple diététique. Les connaissances en matière de nutrition ont largement progressé depuis les apothicaires qui croyaient d'abord que les aliments cuisaient ou fermentaient dans l'organisme, mais les représentations sont toujours restées du côté biomédical.

Beaucoup de préjugés, de fausses idées et d'habitudes sont transmis malgré les découvertes scientifiques et sont à l'origine de déséquilibres nutritionnels. Même dans ces cas, il faut s'abstenir de juger.

L'apport de l'information doit rendre la personne actrice dans l'évaluation de ses propres besoins nutritionnels. Le choix des aliments est suffisamment complexe chez les omnivores, créant de fait une anxiété, sans ajouter un sentiment de culpabilité qui renforce la résistance au changement. Les nouvelles approches du concept de la Santé permettent de nos jours d'aborder l'acte de manger de manière plus systémique. La problématique soulevée par Molière sera alors résolue, il n'y aura plus de dilemme, il faut manger pour vivre, mais il faut aussi vivre pour manger.

RÉFÉRENCES

Claude FISCHLER. - *L'Hornivore*. Ed. Odile Jacob.
Claude FISCHLER. - *Manger Magique*. Ed. Autrement.
Claude FISCHLER. - *Mille et une bouches*. Ed. Autrement.
Peter FARE & George ARMELAGAS. - *Anthropologie des coutumes alimentaires*. Ed. Denoël.
OCHA. - Site ressource sur l'alimentation, la culture alimentaire et le comportement alimentaire (sociologie, histoire, gastronomie, malbouffe, alimentation enfants... : www.le-mangeur-ocha.com.



ATHLÉTISME

UNE ANNÉE AU GOÛT AMER

Certes, il y eut cette année des moments sympathiques : la petite virée à Paris, au mois de juin, avec un groupe d'athlètes motivés au cinquantenaire de l'UNCU (*voir par ailleurs*), les performances des marcheurs et marcheuses - deux premières places sur 3 kilomètres aux interclubs de Nationale 1 de Loubna et Laury - Anthony CIAN 5^e en cadet aux France, Laury CÉRANTOLA, 6^e aux France, à " l'heure ", l'habituelle qualification d'Amandine CONSTANTIN aux championnats de

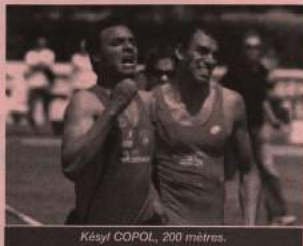
France élite en hauteur, les qualifications aux France espoir de Késyl COPOL et de Marion BOURNAC sur 200 mètres, la révélation du potentiel athlétique de Salomé LOUPIAS, 22^e aux pointes d'or compétitions qui rassemblent, sur trois épreuves, les meilleurs benjamins minimes de France, le bon total - dans une bonne ambiance - du premier tour des interclubs - sur le second tour, les têtes étaient déjà parties ailleurs - devant Angoulême et Toulouse et pas trop loin des

fauteurs de troubles - vous connaissez ceux qui se trouvent dans les quartiers chics du côté de Caudéran, 53 000 contre 56 000. Cet adversaire, que l'on peut qualifier « d'héritaire » depuis un siècle, continue de nous compliquer la vie sans que l'on ne comprenne toujours très bien « le pourquoi, du comment ». Il dévient, à présent, difficile, après le départ de nos amis de l'ASPTT, de se remobiliser sur un nouveau projet enthousiasmant.

Garance de projet sportif, changement de gouvernance à l'omnisports, problème financier, la section a connu des jours meilleurs. Mais le BEC en a connu d'autres, en espérant tout de même que papa Noël de la Ville nous amène quelques douceurs pour atténuer le goût amer de cette année 2011, ne serait-ce que pour la dignité dont nous avons fait preuve dans la gestion de la crise.

LOHEL VIGNES.

Les Interclubs de Nationale 1



Késyl COPOL, 200 mètres.



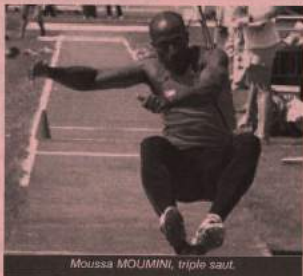
Maïté BILLAUD, 3 000 mètres.



Très belle saison de Yaya BA.



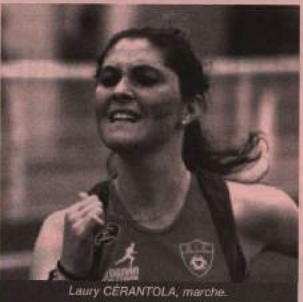
Laetitia MOREAU, 3 000 mètres.



Moussa MOUMINI, triple saut.



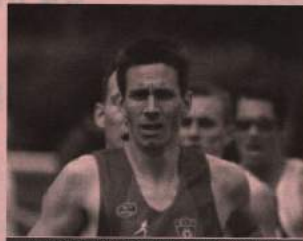
Adrien DRUET, percho, record personnel pulvérisé.



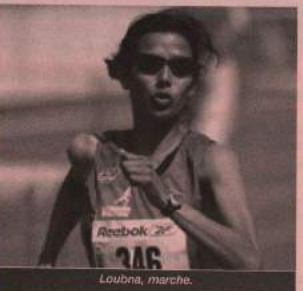
Laury CÉRANTOLA, marche.



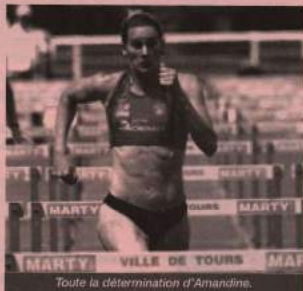
Toute la technique de Julien BARRAT.



Antoine CRETENET, dominateur sur 1 500 mètres.



Loubna, marche.



Toute la détermination d'Amandine.



Camille BECHET, poids.

Jogging des étudiants

Comme tous les premiers dimanches du mois, le Bordeaux-Étudiants-Club a animé, dans le cadre des « Campulsations », le jogging des étudiants.

Partis de " Quai des Sports ", pour un aller-retour de 5 kilomètres, encadré de main de maître par toute l'équipe de... sprinters-sauteurs de Christophe ADONAI, dans ce cadre magnifique que sont devenus les quais de notre belle ville, une quinzaine d'étudiants ont pu goûter au plaisir d'un jogging bien préparé et bien mené suivi d'un petit brunch.



Jogging des étudiants.



ATHLÉTISME

Fin juin, l'Union des Clubs Universitaires a fêté son cinquantième anniversaire. La manifestation, remarquablement organisée, a ravi les Bécistes invités qui avaient fait le déplacement. Absolument enthousiasmés et certains transcendus de courir, sauter sur la célèbre piste. Maïté BILLAUD, Eve DUBOIS, Stéphanie VISCIANO, Késy COPOL, Fabien DROUILLARD, YaYa BA, Moussa MOUMINI, Anthony MONTEIRO garderont un excellent souvenir de leur passage de



Fabien DROUILLARD, 100 mètres, plein champ, Charléty, 50 ans de l'UNCU.



Dream Team, Charléty.



Eve DUBOIS, triple saut, Charléty.



Stéphanie VISCIANO, 200 mètres, Charléty.



Maïté BILLAUD, 1.500 mètres, Charléty.



Charléty : que de souvenirs sur cette ligne d'arrivée 42 ans plus tard.



Charléty, Lionel VIGNES et Roger OLASCUAGA.



Charléty, Moussa MOUMINI, 100 mètres.

CHARLÉTY, SOUVENIRS, SOUVENIRS

la Porte de Gentilly au quartier du canal Saint-Martin. Les souvenirs sont rapidement remontés, bien que la configuration du stade ait quelque peu changé. Les images de la course de Frédéric KRANTZ se sont imposées : 20"40 lors de la coupe d'Europe. Le président a pu repasser la ligne d'arrivée 42 ans après ses championnats de France Universitaires. Merci et bravo à Michel LENGUIN et à Roger OLASCUAGA pour leur invitation et pour l'organisation.

RÉSULTATS NATIONAUX Saison 2010-2011

	Nom de l'équipe ou de l'athlète (ou athlète(s) élu(s))	Niveau (ou catégorie)	Résultats (titre obtenu, classement)	Diplôme(s) / classement effectué
salle	A Constantin	France en salle-élite	10 ^e en hauteur + série du 50H	Autre
		France nationale		
	A Cian L Carantola	France jeunes	6 ^e au 5000 marche CAM 8 ^e au 3000 marche JUF	Val de Rouil
	18 participants	préférence en salle:		Bx
cross	1 équipe de Filles 1 équipe CC M 1 qualifié indiv(Latarque)	France de cross:	22 ^e 7 ^e 100 ^e	Paray le mortal
	Filles: 2 équipes Garçons: 2 équipes Vétérans: 1 équipe M	préférence de cross:	4 ^e et 3 ^e 2 ^e et 11 ^e 7 ^e	Rodez
	équipe MM équipe MF équipe SESS équipe BEF	préférence	13 ^e 13 ^e NF 3 ^e	Villeneuve Jol Gujan mestdas
	5 Loupias relais garçons	pointes d'or	22 ^e NF	Obernai
	14 participants	préférence	1 titre (A Constantin)	Bx
été	Interclubs G+ F	Nationale TB TB critérium national de marche		
	K Copol, ESSE M Beaumes, ESF L Carantola, JUF A Cian, CAM 4x100m ESF	France jeunes	Série Série Finale du 10 000 marche 5 ^e du 5000 marche total	Compaigne Dreux
	A Constantin C Grassineau	France "nationale"	4 ^e au 100 mH qualifié au javalot total en longjumeau	Compaigne
	A Constantin	France élite	7 ^e en hauteur	Abbi



NATATION

INTERCLUBS 2011

L'équipe 1, Garçons du BEC, dans le top 20 (Nationale 1A)

Quelle démonstration ! Le dimanche 6 novembre 2011, les Championnats de France Interclubs toutes catégories (poule régionale Aquitaine) ont eu lieu à Bordeaux, à la piscine du Grand-Parc (bassin de 25 mètres). Trois équipes bécistes s'y étaient qualifiées (2 en garçons et une en filles, en fonction des résultats de l'an dernier) ; elles se sont confrontées sur une journée aux principales formations de la région (Girondins, Aviron Bayonnais, SU Agen), le programme olympique en individuel (13 épreuves) et 2 relais servant de support à cette compétition. L'équipe fanion remporte brillamment cette poule régionale avec une avance confortable, plus de 1 200 points, sur ses dauphins (Girondins de Bordeaux). Elle monopolise, en outre, 14 premières places sur les 15 épreuves disputées, fait assez exceptionnel dans ce type de compétition. La synthèse de l'ensemble des résultats régionaux (1 500 équipes engagées) positionne notre équipe à la 20^e place du classement national des Interclubs (Nationale 1 A), la Nationale 1 B regroupant les clubs classés de la 21^e à la 40^e place. Ce résultat, le meilleur durant ces vingt-cinq dernières années, n'est pas le fait du hasard, le travail accompli depuis cinq ans en matière de formation de nageurs commençant à porter ses fruits. Il y a deux ans déjà, une équipe « d'ados », encadrée par un ou deux éléments chevronnés, terminait au pied du podium, une quatrième place, certes décevante, mais ô combien prometteuse. L'édition 2010 voyait les jeunes Bécistes s'imposer de fort belle manière (17 248 points), à Lons (64), confirmant leur prestation précédente, à seulement 60 points du dernier qualifié de la Nationale 1 B (43^e

National). Le nombre de points marqués à la table de cotation fédérale pour les Interclubs de cette saison (17 901 points) témoigne du niveau de cette équipe à l'instar du record régional du relais 10 x 100 mètres nage libre battu par nos couleurs (8'53"76, ancien record détenu par les Girondins depuis 1999 en 8'57"44) et notons que des équipes telles que CN Marseille, TOEC 2, Lyon, Dunkerque ou Sarcelles sont classées au-delà de la 20^e place.

Félicitations à tous ces nageurs qui ont beaucoup travaillé depuis la reprise, qui ont du talent, de la générosité, de l'enthousiasme et un brin de réussite (il en faut toujours !) ; il n'en serait rien sans l'investissement « colossal » de l'entraîneur Bruno RÉ, aux commandes depuis plusieurs années, ses compétences et sa capacité à mobiliser les troupes n'étant plus à démontrer.

L'équipe féminine s'est remarquablement comportée puisqu'elle remporte également le championnat régional avec un total de 16 164 points (45^e National) devant l'Aviron Bayonnais.

Dans les remous des équipes fanions, les réservistes garçons ne sont pas en reste en s'octroyant la troisième place du podium (87^e National et 15 758 points).

Parallèlement, quatre équipes garçons, en majorité des étudiants et des masters, ont participé au championnat départemental Interclubs, organisé à Pauillac, terminant respectivement aux 272^e, 449^e, 540^e et 589^e places nationales.

Le programme fédéral 2011-2012 ne fait que commencer, les prochaines échéances importantes se déroulant au mois de décem-

bre avec les championnats de France élite, jeunes et régionaux en individuel ; les nageurs bécistes auront à cœur de confirmer leur excellent début de saison.



Interclubs : 3 équipes sur le podium.

LES CHAMPIONS DE L'ÉTÉ

Plusieurs nageurs se sont particulièrement distingués tout au long de l'été dernier sur différents sites de championnats nationaux et internationaux :

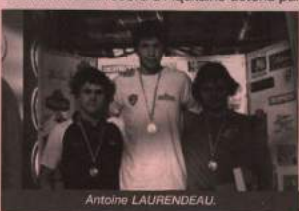
Antoine LAURENDEAU, 16 ans, est devenu champion de France cadet, à Nîmes, en réalisant 1'54"21 sur 200 mètres nage libre, à 3 centièmes du record d'Aquitaine détenu par

un certain Benjamin SANSON depuis 1987. Antoine est pensionnaire du Pôle France Espoirs de Bordeaux tout en étant adhérent au BEC natation, ce statut lui permettant, en tant qu'espoir national, de bénéficier de conditions optimales pour concilier études (actuellement en 1^{er}) et sport de haut niveau. L'objectif majeur de la saison sera pour lui d'obtenir une sélection dans les équipes de France junior, à l'issue des championnats de France Jeunes, qui auront lieu au début du mois d'avril 2012.

Cyril RAMSAMY, 15 ans, remporte la médaille de bronze aux championnats de France minimes, à Metz, sur 200 mètres nage libre, dans le temps de 1'58"78. Arrivé au club il y a quatre ans avec un niveau de nageur « non classé », Cyril a gravi tous les échelons pour se hisser parmi les meilleurs performers de sa catégorie d'âge, son ambition étant d'accrocher lui aussi une sélection internationale. Il est entraîné quotidiennement, depuis trois saisons, par Bruno RÉ et a intégré cette année une classe sportive à horaires aménagés (actuellement en seconde).



Cyril RAMSAMY.



Antoine LAURENDEAU.



FOOTBALL

Mercredi 1^{er} juin 2011, en soirée : **LE BEC PREND LA COUPE !**

BEC - BASSENS 1-1; 4-2 aux tirs aux buts. Mi-temps : 0-1. Buts : Bassens (2), BEC (Sébastien BOUCHERAT, 58).

Express : au terme d'une partie équilibrée et crispante, face à Bassens, le BEC s'impose aux pénalités, 4 à 2 ! Fin du temps réglementaire : 1-1.

L'équipe fanion sélectionnée pour cette finale et représentant le Bordeaux-Étudiants-Club : Grégory MARTIN, Victor TARABOULOUS, Benoît JOUANDET (capitaine), Stéphane LANAVE, Pierre MORISSE, Anthony MAINGUENE, Gilles PECASTAINGS, Laurent CHABAUD, Sébastien BOUCHERAT, Fred BRUNO, Kévin VINCENT, Rémy LEPADELLEC, Jean-Philippe CHEVALLIER, Anthony CASTAN

Coaches : Laurent PATERNOSTRE et Gilles PALLARUELO.
Délégué adjoint au terrain : Jean-Pierre VOSGIN.

Après toutes les victoires accumulées en championnat et en coupes depuis fin août, il restait au BEC-Foot à disputer cette finale de la Coupe du Président contre Bassens (club que nous avons rencontré deux fois et avec qui nous avons toujours fait match nul).

Malgré les dix premières minutes difficiles où nous avons été obligés de concéder un but (d'entrée dès la 2^e minute !), certains m'ont parlé d'une nouvelle "grégorinette", l'équipe de l'Université de Bordeaux s'est bien défendue, après quelques conseils avisés des coaches Laurent PATERNOSTRE et Gilles PALLARUELO, contre cette équipe assez rugueuse de Bassens. D'abord, nos joueurs n'ont pas refusé les duels et à ce jeu Bénat JOUANDET, Laurent CHABAUD, Stéphane LANAVE, Gilles PECASTAINGS Sébastien BOUCHERAT..., tout en restant très corrects, ont montré qu'ils étaient aussi « costauds » que les vaillants Bassenais. Petit à petit, nos joueurs ont retrouvé leur fond de jeu basé sur la circulation de la balle, même sur un terrain difficile à jouer. En deuxième mi-temps, en faisant tourner les joueurs (on peut utiliser à volonté 14 joueurs), petit à petit, le BEC a fait douter Bassens. Sur une belle action du BEC, le fameux corzéien Sébastien BOUCHERAT (qui est le plus ancien de cette équipe fanion) s'éleva 50 centimètres plus haut que tout le monde, semblant resté suspendu dans les airs, et catapulta la balle en la fouettant avec une rare force (pouvant être comparable à celle de ceux qui utilisent leurs pieds) au fond des filets adverses (56^e minute). La joie fut immense.

Les quelques dernières minutes de cette seconde mi-temps n'inquiétèrent pas l'équipe

du BEC "bien dans sa tête et bien dans son corps".

La séance des pénalités vit d'entrée un arrêt de Greg notre gardien, puis, encore deux autres arrêts alors que nos joueurs marquaient. La séance des tirs au but se solda donc par une victoire du BEC par 4 buts à 2. Le bonheur fut immense pour cette équipe dont le noyau avait juré l'an dernier en AG des joueurs (au club-house du club) de replacer le célèbre blason du BEC au plus haut de la hiérarchie sportive des VRAIS CLUBS AMATEURS. Tous nos Anciens disparus (depuis la création du club en 1897) ou les membres actuels (ou prêts à nous rejoindre) de notre association l'AAA du BEC, tous peuvent être heureux de savoir que les jeunes d'aujourd'hui qui portent le célèbre maillot rouge orné du blason rouge et or, aux croissants du port de la lune, respectent leurs idéaux de sport éthique : club totalement amateur (les joueurs n'ont jamais été payés au BEC) où chacun (du débutant aux séniors) apporte sa cotisation à la vie associative (90 euros cette saison et 110 l'an prochain suite à la demande du BEC omnisports et à la décision du comité directeur de la section football du mois dernier), club sans dopage, club essayant toujours de pratiquer le fair-play et la non-violence, souvenant dans un univers d'incivilités et de tricheries.

Pour cette rencontre, avec les moyens d'aujourd'hui de communication (liste de diffusion internet), nous avons reçu d'innombrables messages de sympathie, d'encouragement tant symboliquement que de dons (et j'espère que ce n'est pas fini compte tenu d'un certain passif laissé par des gens qui n'ont fait que passer chez nous : 60 % de ces dons peuvent être déduits des impôts nous appelant régulièrement Chouchou FOURTILLAN et Jacques COULAUD, les trésoriers de l'AAA et aussi anciens du BEC-Foot dans leur première jeunesse). Parmi beaucoup, des mercis à Alain LAGRANGE (en excursion familiale à Laruns), encore une fois à Gilles PICOT (digne filleul du Béarnais Nelson PAILLOU - le modèle de beaucoup de Bécistes, ancien secrétaire général du BEC, ancien président du handball français, dix ans président du Comité National Olympique Français...) venu nous porter beaucoup de victuailles et de breuvages pour nos libations d'après match. Merci au Président Eric BECQUET, parti de son travail de journaliste à Bayonne, vers 18 heures, pour nous rejoindre avec des bouteilles de champagne dont l'une bien sûr nous a tous arrosés. Merci encore à la famille CLAROUX, père et fils, notre Vice-Président

Stéphano toujours grand pourvoyeur d'oranges, de litres d'eau (je me demande s'il n'a pas changé pour ce match les fameuses eaux de Dax) mais aussi de pizzas et de merguez, mais aussi à Camille-Bernard MARSAL, long-temps joueur et dirigeant d'équipes du BEC-Foot, à tous les équipiers réservistes (pardon de m'être trompé et de l'avoir oublié Cyril BLAIS : c'est bien 26 joueurs qui ont porté la bannière du BEC en équipe fanion), merci aussi aux anciens joueurs (je pense, entre autres : à Cyril notre deuxième kiné, et à Eric BOULANGER), merci à tous les éducateurs (Elsa, je n'oublie pas aussi ta présence, merci à la délégation de joueurs 9 ans et 11 ans de l'école de foot du BEC venus avec des drapeaux rouges et des banderoles, leurs papas et leurs mamans encourager les « grands » (notamment « Laulau » leur directeur de l'école de football du BEC, peut-être aussi leur « maître d'école ») qui ont soutenu les représentants du BEC (enfants que nous avons pu admettre, pour la fête de retour, dans nos vestiaires : espérons qu'ils se souviennent de ces beaux moments gratuits, dans 10 ans, lorsque certains d'entre eux porteront le maillot - je l'espère - de l'équipe fanion, de ces moments fantastiques de joie et de bonheur d'un plaisir sain), merci encore aux arbitres du club qui représentent notre club sur tous les terrains d'Aquitaine, je pense surtout (que les autres ne m'en veuillent pas), à Arnaud SECRETIER que j'ai connu « tout petit » dans les équipes du BEC et que j'ai vu grandir et qui est un espoir en arbitrage pour le plus haut niveau national. Merci encore à Catherine MICHON-BOURIAT qui a toujours un mot d'encouragement pour les footcaux : Catherine, la fille du regretté Jean MICHON (grand dirigeant bénévole, modèle du dirigeant de club amateur de ces 20 dernières années dans la section football, qui lui aussi passait en début d'entraînement saluer les petits et les grands, disparu il y a un peu plus d'une année).

Que dire de la fête qui a suivi au club-house du BEC où il y avait François (même grippé) qui nous attendait : j'ai pu rencontrer des anciens joueurs du rugby (l'un deux qui a connu le terrain de rugby du Vieux Stadium et donc qui a joué avec Philippe DARMUSEY, SAINT-LOS, Pilo MAURER, Jean-François BELLEGARDE, Michel MANDARD et d'autres, qui a aussi connu bien sûr Christian Tournoux..., et qui a joué sur notre fameux terrain - près du terrain B du foot qui était dans le même état où il pouvait y avoir 25 centimètres de boue - mais qui m'a surtout parlé du prochain grand rassemblement

des Anciens du rugby). J'y ai rencontré aussi Romain METAIS (qui a été dans la même classe que ma fille Maylis) qui a porté les couleurs de l'équipe fanion de rugby (qui est allé jouer quelques divisions au-dessus mais qui est toujours éducateur de nos petits du rugby au BEC, ce pourquoi je l'ai félicité et cela d'autant plus qu'il m'a dit qu'il reviendrait un jour). Bien sûr, j'ai parlé avec beaucoup : j'ai eu, je pense, quelques mots gentils pour ceux qui n'ont pas été sélectionnés dans les 14 de cette finale (parmi les 26 sélectionnables). Et j'ai eu beaucoup de pensées pour tous ces joueurs séniors de cette année et ces éducateurs (y compris Hervé et Fred qui nous "font la touche" gratuitement), les parents de joueurs, Alexis FREMONT notre photographe officiel (quand il ne joue pas en équipe fanion), sans oublier Laurent PATERNOSTRE, Gilles et Anass nos trois entraîneurs et coaches séniors.

Pour la partie festive, j'ai découvert un grand artiste dans nos rangs, auteur d'un régal particulièrement entraînant et dansant fait d'un mixte du début du cirque Médrano et de Toc, toc toc qu'il... est là ?... mais aussi d'une adaptation française de « Yann petit que danse » pour Benat le capitaine.

Que dire sur l'organisation de ces finales au stade des Ecus du Bouscat : que c'était presque parfait, à l'exception du terrain qui nous a été attribué, qui n'était pas bon pour favoriser le beau jeu. A part cela, nous avons été contents de rencontrer le président Pierre SOUBABERE et M. GUIT, secrétaire adjoint du district de Bordeaux, « chevilles ouvrières » de notre District de Bordeaux. Les trois referees ont bien fait leur travail, tout comme, comme d'habitude, nous avons essayé de le faire dans ce rôle, avec impartialité, aux côtés du délégué officiel (il n'y a eu aucun débordement de spectateurs, les arbitres ont été respectés et à la fin du match j'avais récupéré les trois ballons du match - comme au BEC - et les avais remis aux responsables du District de Bordeaux).

Quant à l'équipe de Bassens et son staff, elle nous a paru ce soir-là davantage dans la « championniste » que d'habitude (en particulier son entraîneur qui s'est passionné, selon nous, un peu trop, y compris en direction des arbitres). Mais rien de grave car nous avons toujours eu de bons rapports avec ce club. Voilà donc, avec cette jolie victoire, la bonne fin d'une bien belle saison pour cette équipe fanion qui a fait honneur au vieux BEC et bien représenté, comme club sportif, dans le championnat fédéral, l'université de Bordeaux.

LES 14 REPRÉSENTANTS DU BEC-FOOT qui ont brillamment « remporté la victoire » sur Bassens dans le stade du Bouscat, le mercredi 1^{er} juin 2011, en soirée



Debouts, de gauche à droite : Fred, Pierre, Rémy, Anthony, Laulau, Stéph., Grégué (entraîneur adjoint présent sur la photo, Gilles PALLARUELO ; Laurent PATERNOSTRE, l'entraîneur général des séniors, pendant ce temps... prenait la photo)
Accroupis de gauche à droite : Jean-Phi., Victor, Kévin, Toto, Gilles, Benat/Benoît, Seb.
N.B. : le maillot était imposé par les organisateurs de la Coupe du Président.



Finale de la Coupe du Président : Bassens-BEC.



Une partie des supporters à la finale.



Une autre partie des supporters à la finale.



FOOTBALL

Rappel de quelques commentaires sur la victoire de l'équipe fanion du BEC

Dans la PRESSE SPECIALISEE (ici Journal de la Ligue de Football)

Coupe de Bordeaux :

LE BEC S'OFFRE LA COUPE DU PRÉSIDENT

Dans un match entre deux équipes très proches l'une de l'autre, les Béistes se sont imposés aux tirs au but devant Bassens. La confirmation d'une saison réussie pour les joueurs de Laurent PATERNOSTRE qui ont, d'autre part, obtenu leur sésame pour remonter en Première Division (par F.C.).



Le BEC-Foot les heureux après la victoire ! et avec la coupe en main ! La joie des Béistes après la remise de la coupe par Pierre SCUBADERE, le président du District.

En championnat, les deux confrontations entre les deux équipes s'étaient soldées par deux scores de parité (0-0 et 1-1) et pour leur troisième rendez-vous de la saison, en finale de la Coupe du Président, au stade des Ecus au Bouscat, le BEC et Bassens n'ont pas dérogé à leurs habitudes puisqu'ils étaient à égalité (1-1) à l'issue du temps réglementaire. Les Béistes se sont ensuite imposés dans l'exercice des tirs au but (3-2) après trois arrêts de leur gardien Grégory MARTIN ! Le BEC a ainsi terminé l'exercice 2010-2011 sur une nouvelle note positive après la remontée en Première Division qui lui permet de mettre fin à « deux saisons de galère », selon l'expression de son président Eric BECQUET, en poste depuis juin 2008. En finale, Bassens a marqué dès la 2^e en profitant d'une mésaventure et on a poussé pour revenir, avant d'égaliser à l'heure de jeu sur une tête de Sébastien BOUCHERAT qui était rentré à la mi-temps et qui est l'un des anciens du club, rappelle celui qui est aussi journaliste à l'agence de Bayonne de Sud-Ouest. Et de poursuivre : On sortait de deux descentes en deux années et il a fallu une prise de conscience collective des joueurs qui se sont promis de faire remonter le club.

DES RECRUES QUI SE SONT BIEN INTÉGRÉES

Avec des recrues qui se sont bien intégrées, à l'image de Rémy LEPADALLEC qui a inscrit 18 buts toutes compétitions confondues, et du meneur de jeu Frédéric BRUNO et avec un nouvel entraîneur, Laurent PATERNOSTRE, qui a été formé à Valenciennes, les Béistes ont atteint leur objectif en laissant la première place de leur poule à... Bassens lors de la dernière journée après un nul à Bouliac (1-1) qui jouait le maintien alors que leur adversaire direct l'emportait (3-2) face à Saint-Aubin-du-



L'équipe fanion contre Bouliac, le 2 mai 2011.

Médoc. En Coupe d'Aquitaine (5^e tour), le BEC a failli créer l'exploit en inquiétant Dax, pensionnaire de DH, tout heureux de l'emporter 1-0. Le club était resté sept ans en PL



L'équipe réserve contre Bouliac, le 2 mai 2011.

avant de descendre et il a longtemps évolué en DH dans les années 70, précise Eric BECQUET qui vise le maintien la saison prochaine dans un contexte relevé. Avec cinq équipes qui descendent de PL et des collectifs qui sont très costauds à ce niveau, on va essayer de se renforcer un peu et on verra bien avec la refonte du championnat, observe-t-il, en se réjouissant de voir l'équipe de U 17 accéder en PH, ce qui est une première pour le club. Le BEC est reparti dans la bonne direction.

COUPE D'AQUITAINE

2 octobre 2011

UN ÉNORME BEC AU BARP

Le Barp (PL) - BEC (D1) : 2 - 3. Mi-temps : 1-3. Spectateurs : 50. Temps : caniculaire.

Buts : LEPADALLEC (3^e, passe décisive Mika), BEAUSSANT (12^e), FRÉMONT (42^e, passe D. de Fred B.) pour le BEC. Pour le Barp (30^e) et (81^e).

Expulsions : BEAUSSANT (37^e) au BEC. Le 4 du Barp (84^e).

L'équipe : MARTIN (G), LUNG, LANAVE (cap.), JOUANDET, TARABOULOS, ALLAIN, FRÉMONT (BRUNO, 78^e), LABORDE J.-C. (RIOCHET, 59^e), BRUNO (VINCENT, 59^e), LEPADALLEC, BEAUSSANT.



NOUVELLE VICTOIRE DUREMENT ACQUISE !

Victoire du B.E.C. par 3 buts à 2 sur le club de la ville du Barp (CEA Mégajoule) en Coupe d'Aquitaine (autrefois on disait Coupe du Sud-Ouest).

Très beau temps avec beaucoup de soleil (mais le BEC avait, comme à l'accoutumée, beaucoup de bouteilles d'eau et le président Eric BECQUET lui-même confia son fils William à JIPÉVÉ pour aller plusieurs fois au ravitaillement d'eau). Partie jouée sur une très belle pelouse verte dans un stade tout neuf avec de magnifiques vestiaires, des douches spacieuses et avec un « défibrillateur » comme tous les vestiaires des stades devraient en posséder aujourd'hui. A noter encore le très bon accueil (tant à l'arrivée qu'au départ après avoir offert le casse-croûte et le verre de l'amitié) de l'équipe du Barp jouant dans un championnat d'une division supérieure au BEC.

Malgré les absences de Sébastien BOUCHERAT, Laurent CHABAUD, Anthony MAINGUENE, Maxime VERDON..., au bout de 10 minutes le BEC menait par 2 buts à zéro (buts de Rémi LEPADALLEC et Mickaël BEAUSSANT) mais nos adversaires virent qu'un de nos joueurs émergeait et donc multiplièrent les agressions et fautes à son encontre... Compte tenu que les agressions se multipliaient et que sous les yeux des arbitres rien n'était signé, notre joueur du

gloire, seuls les fautifs se reconnaîtront. Avec ce but, puis l'expulsion idiote de Mika BEAUSSANT (les tibias échauffés par les crampons de ses adversaires, même un coup de tête qui va lui coûter le carton rouge, jaune pour le latéral ; action très mal jugée par les arbitres et qui va nous coûter une suspension lourde), le bord de touche craint à la réaction des locaux. Mais c'est au contraire les Béistes, à 10, sur une magistrale action orchestrée par Fred BRUNO - brillant en ce dimanche comme tous ses coéquipiers d'ailleurs - qui vont reprendre la large. Côté gauche, Fred enrhume deux adversaires, Rémi est au relais, Alexis finit l'action. 3-1 à la mi-temps.

En seconde période, le staff arbitral va entrer en jeu, mode " on est des cowboys, nous aussi on veut jouer ", peut-être parce que le match se passe trop bien. Décisions stupéfiantes, but accordé aux locaux sur un hors-jeu flagrant, coup franc indirect dans notre surface pour dépassement des 6 secondes (6,5 on dira), et enfin, expulsion du 4 adverse, alors qu'au départ, on peut l'écrire, c'est un de nos joueurs qui est coupable d'une main... Bref, une fin de partie rendue tendue par les référés alors que tout se passe bien entre les

BEC ne se laissa pas faire, mais là l'arbitre sanctionna notre joueur par un carton... rouge, mais en infligeant aussi un jaune au joueur de l'équipe du Barp. Cela était un peu disproportionné pour les 2 joueurs car il ne s'était rien passé de grave au niveau des joueurs jusque-là. A partir de ce moment, le BEC joua à 10 contre 11 et contre 2 arbitres sur 3. Donc, sur une erreur de la défense du BEC (on parle d'une nouvelle " grégorinette ") Le Barp revint à 2 à 1. Mais cette équipe du Barp fut à son tour sanctionnée car les joueurs du BEC partant sur des espaces libres, pour les arrêter, même à 10, il fallait les stopper plus ou moins régulièrement. Malgré tout le BEC marqua un nouveau but par Alexis FRÉMONT. Mais un moment après, il y eut un nouveau rebondissement lorsqu'un nouveau hors-jeu flagrant du Barp ne fut pas signalé encore par le même arbitre et donc les locaux réduisirent le score. Le BEC ne baissa pas les bras et dans un énorme effort de solidarité de toute l'équipe le match se termina par la victoire du club de l'université de Bordeaux par 3 buts à 2. La fin du match fut houleuse car l'équipe locale se rendit compte d'un certain nombre de manquements des arbitres. Une victoire du BEC malgré un arbitrage qui lui fut très défavorable. Toute l'équipe du BEC, avec son coach Laurent PATERNOSTRE, est à féliciter pour son jeu, sa solidarité et sa domination sur ses adversaires tout au long de la rencontre.

JIPÉVÉ.



LEPREZ (et WML), envoyés spéciaux de l'hebdomadaire Le Miroir de l'Équipe.

16 octobre 2011

SANS PRESSION PARTICULIÈRE

Les matches de coupes sont de retour ce week-end sur les terrains aquitains.

A cette occasion, le BEC accueillera l'équipe de Montpon-Ménèsplet (DHR), ce dimanche, à 15 h 30, au Domaine Universitaire de Talence, pour le compte du 5^e tour de la Coupe de la Région Aquitaine.

Basé sur le respect du sport amateur et une conception éducative, le BEC est un club omnisports, fondé en 1897, par des étu-

dants. Ouverte à tous, mais majoritairement fréquentée par des scolaires et des universitaires, sa section football, l'une des 16 sections sportives présentes au BEC, existe depuis la création du club.

Exempts aux deux premiers tours, les Béistes, qui évoluent en Première Division District, ont obtenu leur qualification pour le 5^e tour en s'imposant sur le terrain du Barp (2-3), équipe évoluant au niveau au-dessus. Arrivé la saison dernière, Laurent PATERNOSTRE, l'entraîneur du BEC, nous

parle de son groupe. C'est une équipe qui ressemble de très près à celle de l'année dernière, commente-t-il. Après un début de saison cahotique, nous revenons petit à petit. Le 5^e tour de la Coupe de la Région Aquitaine est comme une récompense pour nous, nous l'abordeons sereinement, sans aucune pression particulière. Nous n'avons pas un très gros effectif, cette rencontre va me permettre de voir sur le terrain des joueurs qui n'ont pas beaucoup eu l'occasion de jouer lors des matches précédents. Le fait de tomber sur un

gros morceau est une très bonne expérience, et nous permettra de nous situer dans notre jeu. Même si le championnat reste notre priorité, nous avons l'intention de donner le meilleur de nous afin de prendre du plaisir, et d'en donner à nos dirigeants. Nous allons essayer de faire un bon match et, si élimination il y a, nous sortirons avec la tête haute.

KADIA ABDERRÉBIL.



FOOTBALL

CATÉGORIE U 11 : La A fidèle à elle-même - La B inspirée et la C confirme Trois équipes de petits du BEC-Foot

Très beau week-end footballistique pour nos 3 équipes U 11.

L'équipe C, sous la responsabilité de Kévin, confirme son bon début de saison puisque, encore une fois, les petits protégés de Valéro montrent une bonne maîtrise collective, et, outre le résultat (victoires 3 à 0, puis 5 à 1), c'est la manière que retient le « coach », qui visiblement a pris beaucoup de plaisir à voir évoluer son groupe (on sentait son émotion jaillir de ses « sms » J). Bravo les garçons, et avec du travail et du sérieux on peut aller encore plus loin.

L'équipe B, et en l'absence de son éducateur

Eric ALLAIN (retenu au travail, avait des choses à rectifier par rapport au week-end dernier (jeu approximatif, contrôle et passe de mauvaise qualité, excès d'individualisme...), objectif réussi d'une belle manière puisque nos chers U 10 nous ont montré un tout autre visage lors de ce plateau, avec un football qui respecte le style de jeu travaillé à l'entraînement et où la citation « jouer pour l'autre rend chacun plus fort » a pris tout son sens (résultats : victoire 5 à 1 puis match nul 4 à 4 après avoir été mené 3 à 0). Une génération de joueurs très prometteuse, qui manque légèrement de discipline et de concentration : mais,

avec Eric à sa tête, on va très vite pouvoir mesurer la progression que l'on espère. A suivre... J.

L'équipe A continue sur son objectif d'accès, une poule plus difficile lors de la 2^e phase des plateaux. Ses deux matches remportés aisément, 8 à 2 puis 8 à 0 (6 victoires sur 6), démontrent que pour continuer efficacement sur nos étapes de progression, il faudra une opposition d'un autre calibre.

Le point commun de nos trois équipes U 11 est la volonté de montrer une qualité de jeu avant le résultat final ; et comme m'a dit un très bon ami après le match : *Quand on joue*

bien au ballon on a plus de chances de gagner des matches. Gagner c'est bien, mais bien jouer c'est CAPITAL. Gagner ne doit pas être une finalité mais plutôt une conséquence, donc, chers parents, au lieu de dire à votre enfant : Est-ce que tu as gagné ?, demandez-lui plutôt : Est-ce que ton équipe a bien joué ? Un petit détail, mais ô combien important dans le message que l'on fait passer à l'enfant.

Merci aux éducateurs pour leur travail et leur passion.

A.B.

EQUIPE DE 17 ANS

Une petite synthèse après deux mois de compétitions de l'équipe de 17 ans évoluant au niveau régional de la Ligue Aquitaine de Football, en Promotion d'Honneur (PH).

Effectifs : 23 joueurs avec 10 joueurs de l'année dernière du BEC et 13 nouveaux joueurs. Encadrement de Gilles PALLARUELO, aidé de deux parents : MM. Frédéric PÉRALDEAU et Pascal DUCROT.

Un beau tournoi régional organisé à Arlac au mois d'août a permis aux joueurs de mieux se connaître et d'essayer plusieurs combinaisons avec les joueurs à plusieurs postes.

Le début de championnat reste difficile avec une 8^e place sur 10 équipes car les automatismes et le jeu collectif ne sont pas encore au rendez-vous. Pourtant, nous menons au score tous les matches de championnat (5 fois) et nous nous faisons rejoindre en deuxième période car les joueurs du BEC courent plus que les adversaires et donc se fatiguent davantage, alors que c'est le ballon qui doit circuler pour garder la maîtrise du jeu !

Avec les 4 ou 5 très bonnes individualités, espérons que le groupe va réussir à franchir ce cap car il ne manque pas vraiment beau-

coup aux dires de tous les fidèles supporters...

A noter un excellent état d'esprit pour ces jeunes qui méritent notre soutien sans limite ! Il faut les garder car c'est l'avenir.

G.P.



EQUIPE DU BEC-FOOT 17 ANS, victorieuse du Challenge Orange, au stade municipal de Bordeaux, en octobre 2011 ;

Débouts, de gauche à droite :
Thimothé DUPUY, Elias CHKAIR, David GE,
Valentin DOUBREMELLE, Léo PÉGINA, Jasson PÉRALDEAU
Accroupis de gauche à droite :
Alexandre LLEYS, Florent BOUARD, Lucas PROIST,
Mathis PEREZ, Simon DUCROT.

CALENDRIER ÉQUIPE PREMIÈRE

DISTRICT DE BORDEAUX - PROMOTION - PREMIÈRE DIVISION - POULE A

Dimanche 11 septembre 2011	BEC - Chambéry RC
Dimanche 25 septembre 2011	Mérignac-Arlac E. 3 - BEC
Dimanche 8 octobre 2011	BEC - Coqs Rouges Bx 2
Dimanche 23 octobre 2011	Villeneuve J. 3 - BEC
Dimanche 6 novembre 2011	BEC - Pessac-Alouette FC 2
Dimanche 13 novembre 2011	BEC - Talence US
Dimanche 27 novembre 2011	Bassens CMO - BEC
Dimanche 4 décembre 2011	BEC - Portugais CS
Dimanche 18 décembre 2011	Blanquefort ES 3 - BEC
Dimanche 15 janvier 2012	BEC - Le Haillan AS
Dimanche 29 janvier 2012	US Cenon-Rive Droite 2 - BEC
Dimanche 5 février 2012	BEC - Mérignac-Arlac E. 3
Dimanche 19 février 2012	Coqs Rouges Bx 2 - BEC
Dimanche 26 février 2012	BEC - Villeneuve J. 3
Dimanche 4 mars 2012	Pessac-Alouette FC 2 - BEC
Dimanche 11 mars 2012	Talence US - BEC
Dimanche 25 mars 2012	BEC - Bassens CMO
Dimanche 1 ^{er} avril 2012	Portugais CS - BEC
Dimanche 15 avril 2012	BEC - Blanquefort ES 3
Dimanche 22 avril 2012	Le Haillan AS - BEC
Dimanche 6 mai 2012	BEC - US Cenon-Rive Droite 2
Dimanche 20 mai 2012	Chambéry RC - BEC



VOLLEY-BALL

Constitué d'anciens joueurs de tout niveau et d'étudiants de Bordeaux, la (seule) section masculine sénior du BEC n'a qu'un seul objectif : réitérer les bons résultats de l'an passé (champion départemental et vice-champion de la coupe Alcoberry) dans la (très) bonne humeur. Et c'est encore bien parti cette année : trois premiers matches joués, trois matches gagnés (Mérignac, Eysines et Blanquefort).

Et déjà un repas d'équipe le week-end dernier. Mais qui sommes-nous ?

1. Vincent (dit " Le Prez ") : le Président du club (et polyvalent sur le terrain... et même beacheur).
2. Julien (dit " Juju ") : l'entraîneur (ça lui fera plaisir de le savoir...) et passeur.



Finale de la coupe, 27 mai 2011.

Le Volley n'est pas mort au BEC

5. Mathieu (dit " Mat ") : central, réceptionneur-attaquant.
 6. Bertrand : le trésorier (et joueur passeur).
 8. Alain (dit " Vido ") : réceptionneur-attaquant.
 9. Samuel (dit " Samy ") : réceptionneur-rôle-attaquant.
 10. Antoine (dit " La Poisse ") : pointu.
 11. Jean-Pierre (dit " J.-P. " ou " le Vétéran ") : central
 14. Kevin (dit... Kevin) : pointu.
- Pas sur la photo. - Fabrice (dit " Fafa ") : libéro... non... réceptionneur-attaquant.
Pas sur la photo. - Nathanaël (dit " Nata ") : central.
- Objectif 2012 : remporter le championnat de Gironde. Longue vie au Volley ...



NATATION

Benjamin YONNET, 13 ans et Nadir LAMKAOUCHI, 12 ans, ont été sélectionnés dans l'équipe de Gironde pour disputer la Coupe de France des départements en équipes, à Pons, au mois de juillet dernier. Nos deux compétiteurs en herbe ont largement contribué au bon classement du « team » girondin, fort de leur expérience acquise ces deux dernières années, entraînés par Bruno ROISNEAU, en charge du développement de nos jeunes nageurs.



La relève.

DU CÔTÉ DES MASTERS (vétérans âgés de 25 ans et plus)

L'activité est toujours très dense, le point d'orgue de la saison 2011 s'est situé au début du mois de septembre avec les championnats d'Europe masters, qui ont eu lieu à Yalta, en Ukraine. Stéphane HUGOT, appartenant à la catégorie 7 des masters (55-59 ans), a été notre seul représentant sur les bords de

LA RELÈVE !

(Suite et fin p. 5.)

la Mer Noire ; sa réussite et ses courses ont été exceptionnelles durant la semaine de compétition puisqu'il remporte cinq titres de champion d'Europe dans sa catégorie. Déjà sacré champion du monde du 400 mètres 4 nages, en catégorie 5, à Christchurch (Nouvelle-Zélande), en 2002, Stéphane est un habitué des podiums depuis son adolescence ; devenu sociétaire du Bordeaux-Etudiants-Club à l'âge de 10 ans, il n'a manqué que très rarement les éditions des inter-clubs depuis 45 ans ; nageur polyvalent, il est un équipier de choix pour compléter une équipe interclubs et, durant sa jeune carrière internationale, il a intégré le célèbre bataillon de Joinville.

Notons également que 14 titres de champion de France Masters en individuel et en relais ont été récoltés par les membres de l'équipe qui se classe régulièrement en tête des bilans nationaux (à Gap, 3^e club sur 300 classés).



Masters : HUGOT, dernier rang, 2^e en partant de la droite.





LES ACTUS DU BEC RUGBY

DE L'ESPOIR À TOUS LES ÉTAGES !

A ce jour, l'équipe fanion a enregistré cinq victoires consécutives sur six matches joués et se classe première de sa poule.

La défaite imméritée du XV de France en finale de la Coupe du Monde face aux All Blacks a probablement encore renforcé l'image du rugby. Et les effets n'ont pas manqué à se faire ressentir, comme en témoigne la recrudescence des nouveaux licenciés en ce début de saison. Tant et si bien que les effectifs de certaines équipes ont littéralement explosé !

1. Du monde chez les jeunes.

L'école de rugby, toujours pilotée par Stéphane PFIUDET, bien aidé par Patrick PERRY et Freddy DARGELOS, s'est donc retrouvée confrontée à des difficultés pour continuer à assurer un encadrement de qualité aux jeunes. Malgré les efforts d'Axel QUINET, Léonard MARJOLET, Bastien CANALEJAS et Louis GERMAIN, l'explosion du nombre de licenciés a causé des maux de tête à Stéphane, dit « Maurice de Town ». Bienheureusement, quelques séniors sont venus porter secours ponctuellement à nos jeunes lors des premiers mercredis de l'année, comme Mickael ABARITURIOZ, Hugo BARES, Julien CRABLAT, James CHANUT, Paio ETCHOIMBORDE ou encore Julien FOUQUET du Brazil. Puis Léo, en charge de la structuration de l'école de rugby, a trouvé des candidats à l'encadrement de nos jeunes pousses : Julie PEYREBLANQUES, Maïté OLAZCUAGA et Céline DUPRAT sont donc venues renforcer l'encadrement des équipes de jeunes. Par conséquent, nos jeunes seront cette année dans des conditions optimales pour réaliser une grande saison. L'un des coaches nous livre ses espoirs : *Notre génération Moins de 9 ans est exceptionnelle. La preuve : lors du premier tournoi, elle a étrillé les jeunes de Bègles 13 essais à 1 !*

Côte minimes, l'entente avec le voisin pessacais s'est poursuivie. Nos jeunes, entraînés par Bastien CANALEJAS et Louis GERMAIN, ont eux aussi vu leur effectif exploser. Si, l'an passé, l'effectif permettait tout juste d'atteindre la trentaine, cette saison plus de 60 minimes ont d'ores et déjà été recensés, de quoi aligner au moins 2 équipes.

En ce qui concerne l'équipe cadette, toujours en entente avec Villeneuve et toujours entraînée par le duo Martial MANDRAFINA et Julien DUMERCOQ, le début de saison est quelque peu poussif. Les jeunes, champions de Côte-d'Argent, en Touléire B l'an passé, ont concédé plusieurs courtes défaites qui leur laissent des regrets. Mais le groupe a indéniablement beaucoup de qualité.

Chez les juniors, après une saison cauchemardesque, Fabrice LIBAT, Patrick DUCUING et Jean-Luc VENTURE ont repris le flambeau.

Cette catégorie est la seule à enregistrer un faible nombre de licenciés, ce qui a déjà contraint l'encadrement à déclarer forfait une fois en début de saison. Mais malgré tout, les jeunes réalisent un bon début de saison, comme en témoigne leur victoire sur les terres langonnaises. Ce qui est très prometteur...

2. Les féminines persistent : objectif montée.

Toujours coachées par Nicolas LACLAU et encadrées par Sophie PORNO et Bruno ABCHICHE, les Saucisses du BEC ont renouvelé leur effectif : le départ de Camille GRASSINEAU au Stade Bordelais a été compensé par des arrivées de nouvelles joueuses et le retour après une année en Finlande de Mathilde CARMAGNAT. Les filles espèrent accéder à la division supérieure cette année, montée qui leur a échappé d'un rien l'an passé.

3. Des ambitions légitimes pour nos nombreux séniors masculins.

Il n'y a pas que chez les jeunes que les effectifs ont explosé : les séniors de BEC battent tous les records cette année avec plus de 120 licenciés à ce jour ! Il n'est pas rare en ce début de saison que l'équipe 3 compte plus de 60 joueurs à l'entraînement. Une équipe 4 a même vu le jour en début de saison : elle a affronté les juniors un vendredi soir !

En ce qui concerne l'équipe 3, elle évolue cette saison à XV dans un championnat territorial contre des équipes premières de 3/4^e séries, ce qui augmente sensiblement le niveau par rapport à l'an passé. Si les trois premiers matches se sont soldés par des défaites, le groupe est largement perfectible et les coaches SAINTONGE et LOPEZ font bien travailler tout ce petit monde.

En réserve, le championnat a commencé de fort belle manière par deux victoires à domicile et une défaite face au chat noir mérignacais. Le duo diabolique Fred TAMPIER-Juju REBAUDIERES possède un bon groupe et espère enfin décrocher le bouclier cette année après avoir échoué d'un rien depuis plusieurs saisons. À noter que le capitaine PICARD, retraité du rugby (pendant 3 jours), a décidé de rempiler...

Pour la première, le groupe s'est considérablement renforcé au cours de l'intersaison, grâce à un recrutement ciblé mené de main de maître par notre CCCP BARAGANE. Du coup, les renforts sont nombreux : Tony D'AGOSTINO (arrière, Sainte-Foy), Arnaud DEBAES (9 ou 10, Anglet), Pierre ACUNA (troisième ligne, Strasbourg), Aurélien TRUF (seconde ligne, Chateauroux), Nicolas CHIA-

ROTTOT (pilier, Vélaines)... Sans oublier les arrivées d'éléments de qualité de Matthias TAOCHY, Gérard MOLINIER, Florent RENAUD, Yann DUBOIS, Louis MARTRON, Matthieu BAYLCOQ-SASSOUBRE, Paul BONNAFOULISSON...

Le début de saison laisse augurer de belles choses, avec deux victoires convaincantes en championnat face à deux « gros », Gujari et Bazas et une courte défaite à Mérignac. Les prochains matches seront déterminants pour nos étudiants, qui ne doivent pas manquer le wagon de tête sous peine de vivre une deuxième moitié de saison crispante en regardant vers le bas...

À noter que le club - et notamment les joueurs qui se sont organisés pour payer en réalisant quelques actions - a fait le choix de payer 2 arbitres de touche pour les premiers matches de la saison, alors qu'une mesure adoptée par les dirigeants du Comité l'été dernier et prévoyant la présence de 3 arbitres pour chaque match d'Honneur n'a toujours pas été appliquée.

Bien nous en a pris, quand on voit que nos adversaires ont pris 7 cartons (dont un rouge, la plupart pour brutalités signalées par le juge de touche) quand nous n'en avons pris que 2...

Mais au vu de l'état des finances du club, il va être compliqué de continuer à promouvoir le jeu plutôt que la bêtise. À moins que nous ne parvenions à trouver des ressources supplémentaires, ou que le Comité ne mette à exécution ses promesses...

4. De nouveaux dirigeants.

Les inamovibles Daniel DULONG, Bernadette et Chouchou FOURTILLAN, Robert THIOLAT, Jean-Marie COUDERT, Michel BERTRAND ont été rejoints par de nouveaux bénévoles : Robert a ramené son copain Franck SCHMITT, BARAGANE a « recruté » son ami Jean-Luc VENTURE (en charge plus spécialement des juniors), Jean-Baptiste LAGUEYTE dit « J.-B. » ou encore « Jean Ba caca » a également proposé ses services après sa grave blessure au pouce (30 fractures !) et son arrêt définitif du rugby. Le groupe a pu se réjouir de sa volonté de rester impliqué dans la vie du club, lui qui est unanimement très apprécié par les membres du club. Même notre célèbre barman François François - que le monde entier nous envie, surtout les joueurs de Mérignac - a porté les maillots lors du déplacement de notre équipe à Castillon en Challenge !

Par ailleurs, sachez que toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour aider la section et son Président Jean-Ber. N'hésitez pas et rejoignez le groupe !

5. Un suivi santé digne des plus grands clubs pros.

Des étudiants bordelais du COS (Collège d'Ostéopathie de Sutherland) viennent offrir leurs services à nos rugbywomen chaque mercredi avant les entraînements. Finis les petits bobos, nous voilà lancés vers la Fédérale 3...

Hasta la victoria siempre !

Sté. LANAU.



Credit photo : Gautier DUFAU. Credit photo : Gautier DUFAU.

GRAND RASSEMBLEMENT D'ANCIENS À LA CITÉ MONDIALE DU VIN !

Annoncé depuis de nombreuses semaines, le grand rassemblement tant attendu a bien eu lieu ce week-end. Et la réussite a été totale pour cet événement, préparé minutieusement par Pliou MAURER, Jean-Bernard SAINT-PIC, Jean-Claude MAILHARIN, Jacques COUGUILLE, Alain et Bernadette FOURTILLAN et consorts. La dernière avait eu lieu en 1994 ! Arrivés des quatre coins de la France, mais aussi d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'Argentine..., les nombreux anciens passés par le club se sont donné rendez-vous à la Cité Mondiale du Vin, au septième et dernier étage dans un décor sublime. bercés par un orchestre de jazz à leur arrivée, les 300 convives (dont 35 joueurs actuels) ont ensuite pu profiter d'un buffet quatre étoiles et d'une soirée haute en couleurs.

Diaporama, vanneau et pot pourri...

Après une allocution du maître de cérémonie Pliou MAURER, un diaporama retraçant 50 ans de rugby, de tournées et d'amitié fut diffusé, commenté tour à tour par Michel LENGUIN, Pliou MAURER et Jean-Claude

MAILHARIN. S'ensuivirent les remerciements d'usage pour le travail accompli durant ces longs mois de préparation : la palme à l'applaudimètre revint à Bernadette FOURTILLAN, aussi appelée « Madame Chou-

chou », récompensée d'un bouquet de fleurs. Le fameux pilou-pilou béciste, création du club repris ensuite par les rugbymen toulonnais, a été lancé par notre non moins célèbre Pilou. La transition intergénérationnelle s'est ensuite opé-

rée, avec la traditionnelle remise du vanneau d'or, « distinction » récompensant un joueur s'étant particulièrement distingué au cours de la semaine.

Quatre nominés : Arnaud pour avoir prévenu



(Suite p. 10.)



GRAND RASSEMBLEMENT D'ANCIENS À LA CITÉ MONDIALE DU VIN !

son coach qu'il aurait 45 minutes de retard et ne pourrait peut-être pas jouer le match au BEC car il avait crevé... à Saïge ; Alban pour avoir souhaité un joyeux anniversaire à notre barman Fanfan (alors qu'il est né le 9 juillet) ; Mika pour avoir séché un entraînement préférant aller voir Mérignac-Cadaujac ; Sébastien pour une simulation (imitée à la perfection par Pierre ETCHOIMBORDE)... Mais aussi pour avoir manqué un entraînement, en avril dernier, pour assister à un concert de Jenifer (pour BARAGANE : c'est une chanteuse).

Un vote des plus contestables attribua le vainqueur à ce dernier candidat...

Le célèbre pot pourri du BEC fut ensuite repris par l'ensemble de la foule, toutes générations mêlées. L'excellente ambiance qui régnait lors de cette soirée est à souligner, de même que la large satisfaction des nombreux participants, dont certains ont poursuivi la soirée jusque tard dans la nuit...

Match engagé et buffet campagnard.

Le lendemain matin, un match entre anciens et l'équipe actuelle - décidé la veille au cours de la soirée - se déroula aux alentours de midi. Malgré l'état de fatigue générale des différents acteurs, le match fut plaisant et se déroula dans un super état d'esprit. Les Anciens ont quand même prouvé qu'ils avaient encore de beaux restes à l'image de Jujū REBAUDIÈRES, Finau BONICHON, Peïo BONNAFOUS ou encore Fred FREUND. Un superbe essai inscrit par Xavier



DARHAN, dit « Batman », est même venu couronner la belle prestation des anciens, qui terminèrent le match à plus de 20 joueurs sur le terrain... Un essai dont on n'a pas fini d'entendre parler, d'après certains anciens. Le score ? Tout le monde s'en fiche, l'important était ailleurs : réussir à mêler plusieurs générations sur un même terrain pour la pratique de leur passion

commune. Un match engagé tout de même, comme en attestent les plaquages assénés par les BONNAFOUS, SIBADEY, BONICHON, ROUSSEAU (non, je plaisante) et autres. Cette partie se conclut par un buffet campagnard très convivial, mêlant les nombreux Bécistes présents pour l'occasion (200 personnes tout de même !). La joie des participants fut immense et

les souvenirs et émotions rapidement ravivés. Nombreux sont ceux qui espèrent que cette manifestation ne sera pas un coup d'épée dans l'eau. Il faut maintenant que les anciens viennent s'investir dans la vie du club, qui manque cruellement de bénévoles. Mais qu'on se le dise : Non, non, non, non le BEC n'est pas mort... !

Billet d'humeur

En général, on commence toujours par parler. On pourrait commencer par se taire pendant quelques secondes.

PIERRE DUMAYET.

Symptôme ou syndrome ?... Les bons mots, les mauvais surtout, ravissent le mundillo du rugby devenu lui aussi cancanier.

Les propos tenus par l'excellent joueur de rugby E. HIRANORDOQUY, la manière et le contenu de sa charge virulente⁽¹⁾ envers Marc LIEVREMONT révèle la férule d'un ego surdimensionné.

S'exprimer ainsi après des semaines de cohabitation beaucoup moins chaotiques que ne le suggèrent benoîtement les conseillers et consultants de médias faiseurs de rois relève du coup de pied de l'âne.

Cette arrogance verbale expose l'impécateur à la vindicte de quelques pairs près desquels il ne fait pas, lui non plus, l'unanimité.

Face à ces joutes microcolines, le silence que s'impose Marc LIEVREMONT parle pour lui et c'est bien ainsi. Il est bien aussi que C. ONESTA ait à plusieurs occasions fustigé cet environnement "sportif" bruisant de rumeurs. Ils ont tous les deux de la "caste" et nous les aimons ainsi.

E. HIRANORDOQUY, joueur de rugby de belle prestance, aura mordu à l'appât qui lui était présenté.

... Ce n'était certes pas un fromage, mais tout compte fait, c'est bien de ramage et de plumage dont il s'agit.

Que ce rugbyman de remarquable plumage médite cette pensée de l'historien Camille JULLIAN : La richesse arrive plus vite que l'esprit et le goût : l'intelligence souffre d'un excès de fortune.

M.L.

(1) On ne se connaît pas, on n'a jamais eu de grandes discussions tous les deux et c'est peut-être aussi bien, il ne me manquera pas.

NOUVEAUTÉS ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Grande nouveauté de l'année, le BEC Rugby édite chaque semaine un résumé des matches de toutes les équipes de la section. Véritable journal numérique, il permet désormais à tous ceux qui le souhaitent de connaître semaine après semaine les résultats, actualités mais aussi remises de vanneau, moments insolites et événements. Pour vous y abonner et recevoir chaque semaine par mail cette newsletter, veuillez envoyer votre adresse mail par courriel à rugby@bec-bordeaux.fr en précisant dans l'objet du message « Newsletter ».

Par ailleurs, le BEC lancera à l'issue de la saison un livre photos récapitulatif l'année des équipes de rugby bécistes, avec quelques petits résumés, commentaires et de très nombreuses photos réalisées par Gautier DUFAU, jeune photographe très doué. Ce livre sera à la vente en fin de saison.

Nous recherchons actuellement un imprimeur... et des partenaires !

PARTENAIRE : VOTRE LOGO ICI
Contact : sebastien@bec-bordeaux.fr
ou 06 12 62 63 21

NEWSLETTER DU BEC RUGBY
Contact : sebastien@bec-bordeaux.fr
ou 06 12 62 63 21



LA BI-FINIS TRIEST FORT !
DES ÉCHOS QUI RÉSIDENT BIEN !
EMPORTS VERTUEUX Y CARRONNA

LE RUGBY RECHERCHE DES PARTENAIRES

Le club est à la recherche de partenaires pour faire face aux diminutions des subventions de collectivités territoriales qui impactent directement le fonctionnement des sections. Pour permettre à notre club de faire perdurer son modèle et ses valeurs, nous sommes à la recherche de partenaires à qui nous pourrions offrir de la visibilité sur nos divers supports de communication : newsletter, site internet, panneaux de protection autour du terrain d'honneur, livre photos... Sachez que toute aide à destination d'une association comme la nôtre permet une déductibilité fiscale de 60 % pour les entreprises mais aussi des déductions pour les particuliers.

Pour plus d'informations, merci de me contacter par mail à l'adresse sebastien.lanau@gmail.com ou par téléphone au 06 12 62 63 21.

INCONTOURNABLE III

BEC RUGBY - Anciens - Production d'un DVD

www.bec-bordeaux.fr

Cette vidéo est dédiée à nos anciens, quelques sections ont organisé, au stade de Bordeaux, une manifestation qui a réuni plus de 300 Bécistes (anciens et actuels) pendant deux jours. Un bonheur ! Tout ça de Bordeaux !

Cette rencontre leur permettra de se retrouver, de se rencontrer et de se revoir. Aussi, pour le plus grand plaisir de ce grand moment, nous avons voulu « matérialiser » nos deux DVD, les événements marquants de ce WE d'actions et de fraternité.



Alors, n'hésitez pas !

* Commande, sans tenir, ce DVD, en adressant le bon de commande ci-dessous :

Quantité : PU TTC = 20 euros - Total :
Nom : Prénom :
Adresse :
Téléphone : Portable : Adresse mail :

* Ce bon de commande, accompagné du chèque bancaire correspondant, sont à adresser à :

BEC - Anciens et Amis du Rugby
Domaine de Rocquencourt - 14, avenue Jean-Babin - 33600 PESSAC
(Libeller le CB à l'ordre de : BEC - Anciens et Amis du Rugby.)



TENNIS

C'est toujours avec la même détermination où se mêle, cette année, beaucoup d'inquiétude que la section tennis aborde la nouvelle saison.

Détermination, bien sûr, car nous constatons avec plaisir que nous conservons pratiquement les mêmes éléments que l'an dernier. C'est la preuve que l'ambiance dans la section est toujours aussi agréable et appréciée. Par contre, en ce début d'année, les inquiétudes sont nombreuses, en particulier pour l'avenir sportif de la section féminine. Participant en Coupes de Guyenne à la 1^{re} série (l'élite régionale), nous enregistrons cette année le forfait, ô combien sympathique, de la capitaine Emilie FARGES qui attend un heureux événement.

L'arrêt momentané de cette excellente joueuse va diminuer sensiblement le potentiel de cette formation, car Emilie, au BEC depuis 6 ans, faisait la différence. Invaincue en simple et gagnant régulièrement le double, elle

apportait à chaque rencontre les 2 points synonymes, très souvent, de la victoire.

Si nous ne sommes pas encore certains des participations de Guislaine DEYMIER et Sandrine LAVIOLETTE (elles aussi ont eu un enfant dans le courant de l'année), vous comprendrez notre inquiétude. En effet, si avant la disparition de notre bulle, nous enregistrons tous les ans la venue au club de plusieurs et excellents joueurs, les nouveaux, actuellement, se font rares. Comment voulez-vous attirer de nouveaux éléments quand nous sommes incapables de leur proposer des terrains de tennis personnels, sans parler d'un club-house inexistant ?

Aussi, je tiens à féliciter tous ces jeunes, fidèles à notre club, malgré les difficultés actuelles ; en particulier, Pierre SOUBEYRAS qui assure le capitaine de l'équipe première et les entraînements, Mathieu VERTEN, José RABETKOTANY, ainsi que Marion COLOMBEAU et Hanitra, particulièrement motivés.

Avec l'arrivée du nouveau Campus qui va être considérablement amélioré, il faut souhaiter que notre club puisse intégrer ce projet assez exceptionnel où vont être créées de nombreuses installations sportives.

C'est mon souhait le plus cher et je fais

Dernière nouvelle : une recrue exceptionnelle !

C'est une excellente nouvelle ! Lova MICHAUD, cette très jeune joueuse de 16 ans, considérée comme l'un des plus sérieux espoirs de la région, déjà classée 4/6, vient de rejoindre l'équipe féminine du BEC. C'est assez exceptionnel pour notre section et d'autant plus salutaire que cette année elle débutait la saison handicapée par de nombreuses déficiences (voir l'article de fond).

C'est grâce à l'intervention d'Hanitra, depuis plus de 20 ans au club, l'une des meilleures joueuses de double du comité. Elle a su convaincre la famille de Lova en insistant sur l'éthique de notre club qui, malgré le manque de moyens, privilégie les études aux sports

confiance à notre nouveau président Gérard JANVIER, béciète de cœur et homme d'influence dans la communauté universitaire. A nous de l'aider car sa tâche s'annonce particulièrement difficile.

JACQUES COULAUD.



intensif et semi-professionnel.

Son arrivée va compenser l'arrêt momentané d'Emilie FARGES et va permettre à l'équipe fanion de se comporter honorablement lors des Coupes de Guyenne, épreuve difficile surtout en 1^{re} série, où elle est

confrontée aux meilleures formations de la région. Bienvenue à cette perle venue de l'Océan Indien...

JACQUES COULAUD.



TRIBUNE LIBRE

LE DERNIER DES MOHICANS

Non, il n'est pas au Far West dans la tribune indienne des Algonquins... car il se trouve en Gironde.

Et c'est Sud-Ouest qui, dans un récent article, l'a baptisé ainsi. Pourquoi ? Parce que Lucien FROMENTY - c'est de lui dont il s'agit - est l'un des très rares entraîneurs de plongeon qui officie encore avec bonheur dans l'hexagone.

A 75 ans, et au BEC depuis 57 ans, il dispense régulièrement chaque semaine trois séances d'entraînement à la piscine de Galin et il n'en manquerait aucune pour rien au monde. Car si l'art du plongeon fait encore partie des disciplines quelque peu confidentielles en France, il est particulièrement coté aux Jeux Olympiques.

De nombreux élèves se pressent auprès de lui, dans le cadre de la compétition qui correspond à sa mentalité et à la culture de la performance qu'il assimile aux valeurs du BEC. Et l'enseignement qu'il prodigue, sa foi, sa persévérance ont été maintes fois couronnés de succès avec la réussite de ses élèves béciètes : Mathieu ROSET, Frédéric BOURIAT, puis les sœurs TOMASETIG, championnes nationales cadettes et juniors de 2001 à 2003.

Et cette année, c'est Leila DELAUNE qui a confirmé ses prestations de la saison précédente en raflant le titre national de plongeon de haut vol.

Alois bravo Lucien et grand merci pour tout cela.

ADIEU SANTÉ NAVALE...

Les Navais, qui " hantait " le cours de la Marne, à Bordeaux, ont été priés par les autorités militaires de rejoindre leurs confrères à Lyon. Singulière décision en vérité car, si l'on a vu plusieurs vaisseaux et même un croiseur accoster au quai des Chartrons après avoir remonté le plus grand estuaire d'Europe, on ne verra jamais la plus petite frégate évoluer sur la Saône ou le Rhône.

Certains Bordelais ont enregistré, avec quelque nostalgie, le départ de ces Navais dont quelques-uns étaient venus rejoindre le BEC, notamment en athlétisme.

Avant VERMANDE (800 mètres), qui avait fait un passage éclair, TIBERMONT participait activement chaque saison, avec ses coéquipiers, à la victoire du BEC dans le 4 x 400 mètres des championnats de Guyenne (aujourd'hui d'Aquitaine). Sportif jusqu'au bout, il avait présenté une thèse sur la " patelloctomie " (fracture de la rotule) avant de partir faire le tour du monde sur la Jeanne-d'Arc et de terminer son temps comme médecin-colonel.

Citons aussi la participation de nombreux rugbymen : DARREYS (père et fils), SIMON (père et fils), BOUZOU, DUFOUR, CAMELI, TREMSAL, CURET.

QATA(R)... STROPHE

Après l'épisode de Knysna, les quelque

180 millions d'euros de déficit, le blocage des droits télé (Canal +), la surveillance de la Direction Nationale des Comptes de Gestion, les clubs de Lignes 1 et 2 ont pris conscience qu'il fallait réduire la volière financière pour retrouver des eaux plus calmes et mettre fin à l'inflation galopante des salaires des footballeurs depuis plusieurs saisons.

L'exemple de l'Espagne, où les joueurs de différents clubs avaient menacé de faire grève parce qu'ils n'avaient pas perçu leurs salaires depuis plusieurs mois, a sans doute aussi incité nos présidents de club à revenir à une conception plus saine des choses.

Si le champion le LOSC a engagé trois joueurs (BASTO, PEDRETTI et PAYET) c'est surtout pour remplacer ceux qui sont partis (RAMI, CABAYE et GERVINHO).

L'OM a laissé partir TOULALAN et s'est débarrassé de BRANDAO, tandis que Margarita-Louise DREYFUS s'attachait à revisser les boulons sur le plan administratif.

Lyon a surtout incorporé dans son équipe des jeunes de talent, issus de son centre de formation.

Les autres clubs, tels que Rennes, Montpellier, Saint-Etienne, ont fait preuve de la même modération.

Ce " Mercato " se serait donc passé dans le plus grand calme si le Prince Héritier du Qatar, Mohamed BEN HAMMAN, déçu de ne pas avoir ravi la présidence de la FIFA, n'avait lancé une véritable bombe en convertissant ses pétrodollars en euros et en les déversant, en abondance, sur la cible choisie : ... le Paris-Saint-Germain, qui a pu procéder ainsi à des recrutements totalisant 89,2 millions d'euros : soit PASTORE (42 M€), GAMEIRO (11 M€), MATUIDI (7,5 M€), SIS-SOKO (7 M€), SIRIGU (3,5 M€), BISEVAC (3,2 M€) et Diego LUGANO (7 M€), recrutement auquel il faut ajouter celui du directeur technique LEONARDO, supervisant l'entraîneur actuel KOMBOUARÉ, tout ce beau monde étant sous la gouvernance du Cheik NASSER AL KHE-LAIFI.

Si l'on tient compte du fait que la plupart des anciens joueurs ont été conservés, le PSG se retrouve avec un effectif impressionnant :

Tout ceci implique une masse salariale faramineuse : MATUIDI 240 000 € et BISEVAC 180 000 € par mois, à titre d'exemple... alors que 8 millions de Français vivent au dessous du seuil de pauvreté (945 €).

Le Cheik veut sa provision

Mais il ne s'agit pas d'un simple petit cadeau amical.

Pour le Cheik, chargé de la gouvernance, l'objectif de l'année prochaine c'est la Ligue des Champions et celui de la présente saison le titre de champion de France, coupe nationale et le Trophée de la Ligue Europa.

AU FIL DE L'ÉTÉ

Par GÉRARD PLANCHET

Le prince héritier est exigeant et pressé. Les supporters parisiens se réjouiront de voir évoluer des joueurs talentueux et d'enregistrer sans doute de nombreuses victoires successives.

Mais tomber sous la coupe d'un pays tiers est un jeu dangereux car, après s'être fait de la publicité en Europe pour mieux décrocher l'organisation des championnats du monde, il peut décider de reprendre ses " billes " et de laisser le Paris-Saint-Germain se débrouiller tout seul.

Alors, l'intervention du Qatar, une affaire en or... déboucherait sur une catastrophe.

Affaire à suivre, qui vivra verra...

ET REVOILA LA GUERRE DE TROIS

Le stade Chaban-Delmas se porte bien... merci. Le match amical France-Irlande de rugby s'y est déroulé devant 32 500 spectateurs sans qu'on enregistre le moindre dommage.

La rencontre du Top 14, Union Bègles-Bordeaux contre l'Aviron Bayonnais y a eu également lieu, dans toutes les conditions de sécurité.

Tous les problèmes sont cependant loin d'être réglés car Bègles, le partenaire de l'Union qui gère le centre de formation, compte fermement voir se dérouler au stade André-Moga des rencontres du Top 14, en soulignant que le stade Chaban-Delmas ne sera jamais rempli pour le rugby : 25 000 spectateurs pour le premier match, 20 000 seulement pour le second. Car si elle a battu un Aviron privé de plusieurs blessés et de ses internationaux, l'Union Bègles-Bordeaux a pris 40 points contre le Stade Français, 30 points contre Clermont-Ferrand et 27 contre Toulon.

Etant donné ces lourdes défaites, le public de Chaban-Delmas risque encore de diminuer fortement.

Ce que souligne Bègles en déclarant que 15 à 18 000 places du stade André-Moga correspondraient mieux à la réalité.

Mais il reste encore un problème à résoudre car, pour atteindre cette capacité et mettre son

stade aux normes, il faut que Bègles procède à des travaux d'aménagement de l'ordre de 396 000 euros, le nouvel éclairage de 1 400 Lux représentant plus de la moitié de la facture.

Pour boucler le financement de ces travaux, en plus de son apport et de différentes subventions, Bègles a besoin d'une aide complémentaire que Bordeaux ne se précipite pas à apporter, arguant du coût de fonctionnement actuel du stade Chaban-Delmas. Lequel avait un taux de remplissage moyen et régulier de 85,5 %, soit environ 30 000 personnes lors de la splendeur de l'équipe des Girondins en football, avec GOURGUFF, CHAMAKH, WENDEL.

Mais ce taux a littéralement fondu. Déçus par la faiblesse de l'équipe actuelle, la qualité de son jeu et de son classement, les spectateurs n'étaient plus que 15 000 pour voir les Girondins faire péniblement match nul contre Evian, le promu.

Un pari risqué

Alois n'est-il pas un peu téméraire de construire, dans l'univers concentrationnaire du Lac, un stade de 43 000 places qui sera rempli lors d'un ou deux matches de championnat d'Europe... mais après ?

Faut-il engager une fortune dans ce projet ? Car le devis de Vinci, 168 millions d'euros, sera vraisemblablement très dépassé étant donné le terrain marécageux qui va augmenter le coût du chantier ainsi que le problème d'accès au site puisqu'il se situe dans un goulet.

La future ligne de tramway qui devrait couper les routes va ralentir par ailleurs un trafic très important à la sortie d'une rocade souvent asphyxiée et dont les bouchons ne trouveront une solution que par un ferroutage et un merroutage Bordeaux-Bayonne, mais ceci est une autre histoire. Pour le moment, on attendra de voir qui gagnera la Guerre de Trois : stade André-Moga, stade Chaban-Delmas, stade Juppé-Lac.

Un effectif impressionnant

L'équipe type



L'équipe bis





CARNET

NOS DISPARUS

ADIEU POUCKETTE...

Elle était haute comme trois pommes et on l'appelait Poucette. Mais elle avait une énergie farouche et s'était imposée comme une star du hockey sur gazon. Fervente béciste, elle rejoignait avec ses coéquipières, chaque dimanche soir, le Café Français, place Pey-Berland, où elle retrouvait les membres des différentes sections sportives du BEC pour se rafraîchir, discuter et chanter pour accompagner parfois Nelson SUC, perché sur une table de marbre. PONTGIBAUD, son mari, était resté au FC Libourne dont il était le meilleur attaquant. Mais, par la suite, Poucette allait connaître un véritable drame : l'accident mortel de sa fille à côté d'elle dans sa voiture. Dès lors, elle se retira pratiquement du monde en se réfugiant au hameau de l'Herbe (Cap-Ferret), dans une de ces cabanes aux couleurs vives qui, blotties les unes contre les autres, constituent un véritable dédale, dont on ne peut entrer ou sortir que par des passages étroits dont l'un permet d'accéder au rivage. C'est là qu'elle passa alors son existence, hiver comme été, à quinze pas du rivage qui constitue un des plus ravissants décors discrets du Bassin. Elle y retrouvera calme et sérénité. Et elle nous a quittés l'âme en paix.

G. PLANCHET.

Ses cent cinquante-quatre centimètres lui valaient cette affectueuse appellation. Petite mais forte, elle avait mené une vie semée de drames, avec la résolution de ne jamais abdiquer.

Excellente joueuse de hockey sur gazon, sa longévité athlétique lui permettait de manier la crosse alors qu'elle aurait pu prétendre à pouponner des petits enfants.

Bien faite de sa personne, visage harmonieux et souriant, elle échangeait ses propos d'une voix douce et selon un rythme bien maîtrisé qui soulignait l'importance et le respect porté à son interlocuteur.

Malgré ses difficultés et une activité professionnelle prégnante, et rémunérée à la rentabilité, elle s'impliquait avec une grande efficacité dans l'association des Anciens et Amis et se rapprochait souvent de Josiane PECH avec laquelle elle nouait une belle amitié.

Elle passait souvent nous voir en famille et partageait sur "le pouce" le menu du jour.

Nos jeunes enfants l'accueillaient avec enthousiasme et ils appréciaient sa bonne humeur, son tonus, et... la taille adaptée à une conversation les yeux dans les yeux ! Quelle sérénité face à tant de drames. Elle est partie, la dernière et tous devant : deux enfants dans des conditions brutales, et

son mari, longtemps grand malade et impotent, qu'elle soigna d'une manière pour le moins admirable.

Elle s'était retirée sur le Bassin... à l'Herbe, où elle vivait dans sa maison de poupée.

Digne, elle savait recevoir sans évoquer ses déboires et les moments partagés avec elle étaient toujours de grande qualité.

Voilà une actrice béciste, longtemps sur la scène de notre théâtre, qui s'éclipse par les coulisses, après avoir laissé ce petit mot plein d'affection quelques jours avant son Départ pour nous dire Bonsoir !

Nous t'aimions, Poucette !

M.L.

QUELQUES LIGNES ÉCRITES PAR POUCKETTE À SES AMIS BÉCISTES POUR UN BONSOIR... POUR LE GRAND SOIR !

A mes amis BÉCISTES, ceux d'il y a si longtemps... et les beaucoup plus jeunes et non moins affectueux :

A force de voir partir les copains, on imagine qu'un jour viendra... Le mien est venu. Mais si j'ai tenu à écrire avant et moi-même ces quelques lignes pour le "Carnet", c'est pour être sûre qu'enfin mon prénom sera bien orthographié.

Je suis née Noël par mon père (ce qui explique que j'ai si longtemps cru en lui), prénommée Rollande par le choix de ma mère, épouse PONGIBAUT par celui de Bobby et POUCKETTE (avec un C, par pitié !) par la malice des grands jaloux de mes 154 centimètres.

M'aurez-vous assez souvent dit, à nos retrouvailles : "Tas pas grandi !"

Après tant d'années, cela devenait classique et me faisait sourire.

Maintenant, mes cocos, c'est moi qui vous regarde de haut, Nanaïre !... et que vois-je (l'anticipation) : des fourmis qui s'agitent, qui rient, qui pleurent, qui trinquent, qui braillent... qui vivent, quoi ! comme je l'ai fait durant cette vie si riche de bonheurs, de douleurs, de succès et d'échecs. D'amour et d'amitié surtout d'un bon cru, comme le bon vin, de celui qui se bonifie avec le temps et malgré l'ombre et le silence.

Lors d'une prochaine réunion des Anciens et Amis, soyez sympas, j'aimerais bien que le chœur des belles voix (et des autres) bécistes exécute à mon intention une des "berceuses" traditionnelles. Merci, bravo et bons baisers à tous.

BONSAI.



ANCIENS & AMIS

Les anciens de 68 sur les traces du Che

Cuba, mai 2011. Le voyageur Gérard DENNERY, après la Chine, ne pouvait qu'émener les anciens de 68 au pays du Che, même si les années passant, le souvenir estompé d'une révolution lointaine avait du mal à prendre le dessus sur des années respirées à pleins poumons à l'air de notre société économico-libérale. La Havane, Vinales, Trinidad, Cayo Blanco de Casilda, sierra Escambray, Cayo Santa Maria, Santa Clara furent des étapes pittoresques, ensoleillées d'où émergèrent les activités quotidiennes : chasse aux cigares et absorption de

pina colada. C'est en soirée que les tenants de la Salsa purent s'y essayer avec grâce, avant la fameuse belote de comptoir dont toutes les parties furent jouées avec l'esprit sportif qui caractérise des amis de trente ans. Pas une ombre au tableau de ce séjour car on ne peut reprocher à des voyageurs qui n'ont pas l'habitude des palaces d'omettre de régler, par évidente naïveté, quelques prestations qu'ils pensaient gratuites. Comme d'habitude la fin du voyage s'est terminée par une soirée "all included" où le mojito et le cuba libre encouragèrent les nostalgiques de la

mère patrie à en user avec modération mais endurance. Les valises emplies de cadeaux, les poches de cigares, les estomacs de rhum, les cerveaux de souvenirs... il ne restait plus qu'à rêver au prochain voyage. Ce sera la Thaïlande.

Les participants : C. et A. CALIOT, S. et C. PASQUET, F. et J. VIGNES, N. et G. DENNERY, E. et C. MARSAL, A. et P. CLAROUX, R. et H. MOGA, A. et G. BOUTINET, N. et J.-P. GOZES, C. et A. LAGRANGE, G. PICOT, F. MEYNIU, J. CHIFFAUT.



LA BANDE À CALIOT EN TERMINE AVEC LE CANAL DE BRETAGNE

2010, de Châteaulin à Pontivy, 2011, de Pontivy à La Chevallerais (Nantes).

La bande à CALIOT est repartie pour en finir le long du Canal de Bretagne, avec étapes à Josselin, Peillac, Guenrouet. Pas une goutte de pluie, ce qui a permis d'apprécier les pique-niques de l'irremplaçable Henri MOGA et surtout de visiter les villages pittoresques de Josselin, Rohan, Melestrait... Ecluses après écluses, les mollets n'ont pas faibli même si la petite goutte locale a parfois fait briller les yeux et perdre le sens de l'orientation à certains.

Ont participé à l'expédition : J.-P. ARNAUTOU, A. CALIOT, B. CASTANG, J.-P. FORTIN, M. HIGUÉ, C. et A. LAGRANGE, C.



MARSAL, M. et J.-P. MIQUEL, H. MOGA, C. PASQUET, A. VIDEAU.

Projet 2012 organisé par l'Institut Cervantès : le canal de Burgos.

ANCIENS DU FOOTBALL

A BIARRITZ, CHEZ JACQUES ET FRANÇOISE GIRONET, OU D'UN GOLF À... L'AUTRE

La réception de Françoise et Jacques GIRONET, une fin d'après-midi d'un automne généreusement ensoleillé, dans leur merveilleuse demeure en bordure du Golf du Phare de Biarritz, fut une réussite des plus appréciées.

Quelques anciens du foot des années 60 du siècle précédent (eh oui !) avaient décidé cette réunion lors de la précédente assemblée générale des Anciens et Amis, à Ciboure, chez Guy POULOU. GIRONET avait aussitôt proposé Biarritz. Rendez-vous donc fut donné chez lui pour les préliminaires, où Françoise nous y reçut de façon princière, aidée par sa fidèle Dominique. Soirée d'une douceur bienveillante, magique « atardecor », gastronomie et savoir-faire conjugués, le Pays Basque nous offrait, royalement dispensé par l'hôte, ce qu'il a de plus beau. Bien que, pour certains, éloignés par le temps et l'espace, nous nous reconnûmes tous, non sans mérites parfois... Champagne aidant, le passé n'eut aucun mal à resurgir, joyeux, embelli, voire sublimé. Victoires plus éclatantes, après matches plus musclés.

Jacques et Françoise nous firent part de leur accession au titre de grands-parents (Ama et Pépé), promotion tardive, presque inespérée, mais encore plus belle ! Il y a fort à parier que, vu son gabarit, ira, en bon franco-basco-néozélandais, sera plus un flankeur qu'un libero. Peu importe, car : *Et il sera béciste, son pépé l'était bien !* L'excellent repas qui nous attendait ensuite en terrasse du Restaurant du Golf d'Ibarriz nous offrit un des points de vue les plus courts de la Côte Basque. En fin d'agapes, nous échappâmes de peu à l'épouse d'un certain bédoûin ; nous étions, il est vrai, un peu loin des côtes africaines...

Avec l'avancement de la nuit vint la dispersion. D'aucuns prolongèrent le plaisir un ou deux jours... douceur de l'été finissant sur les chemins côtiers. Mais pour tous, c'était déjà un savoureux souvenir.

Merci encore Françoise et Jacques.

M.H.

ANCIEN & AMI DU BEC pense à régler ta cotisation 2011

CAMILLE MARSAL : LE RETOUR

Oui, vous l'avez reconnu, c'est bien le grand avant-centre de la glorieuse équipe du BEC des années soixante, soixante-dix, Camille MARSAL, entouré de ses agents, qui est revenu à la pointe de l'attaque des Anciens et Amis. Un retour très remarqué lors du grand rendez-vous peopale de l'été, nous voulons parler du "Classico" de Contis - le Saint-Trop' landais -, d'autant plus remarqué que généreux comme l'atteste le chèque remis à la section football, ce soir-là.



BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07
e-mail : webmaster@bec-bordeaux.fr - BAR - RESTAURANT CLUB-HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13

Prochain numéro : AVRIL 2012 - Vos articles doivent nous parvenir avant le 1^{er} mars 2012

Impression - imprimerie de la ROUTE. Dépôt légal : n° 2176. Affilié à l'UNCLU à la FSJ aux fédérations d'ANUDO, ATHLETISME, BASKETBALL, EDUCATION PAR LE SPORT, ESCRIME, FOOTBALL, C.R.S., CIVIL CORONARIENNE, HANDBALL, NATATION, PELOTE BASQUE, PENITENTON MODERNE, RUGBY, SURF, TENNIS, VOLLEY-BALL, VOYERAN-BUDO. Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt, à Pessac, mailloc rouge, association loi 1901, déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613. Ont participé à la réalisation de ce journal : M^{me} C. BOURRIAT, M. LINGUIN, S. MAGNIER, G. PLANCHET, M. RAMBAUD.

